ESSAI
sur l'Ornement
des Jardins.

PARIS,
Audou, Libraire, rue des Mathurins
Saint-Jacques, N.º 18.

1818.

4625
5/2
3/2

ESSAI
SUR
LA COMPOSITION ET L'ORNEMENT
DES JARDINS.

On trouve cet ouvrage aux adresses suivantes :

A

Ambronay ,	chez Bonvoust.
Angers ,	— Fourrier-Mame.
Angoulême ,	— Madame Marrot.
Bayeux ,	— Groult.
Besançon ,	— Girard.
Bordeaux ,	— Cassiot
Bruxelles ,	— { Le Charlier.
	— { Demat.
Caen ,	— Madame Lebaron.
Cambrai ,	— Hurez.
Châlons-sur-Saône ,	— Dejussieu.
Clermont ,	— Landriot.
Dijon ,	— Lagier.
Gand ,	— Hubert Dujardin.
Genève ,	— Paschoud.
Liège ,	— Desoër.
Lille ,	— Vanackere.
Lyon ,	— Bohaire.
Mans ,	— Dureau.
Metz ,	— De Villy.
Mons ,	— Leroux.
Nantes ,	— { Forest.
	— { Busseuil aîné.
Orléans ,	— Monceau.
Provins ,	— Lebeau.
Rouen ,	— Frère aîné.
Strasbourg ,	— { Trenttel et Wurtz.
	— { Février.
Toulouse ,	— Devers.
Tours ,	— Veuve Vauquer-Lambert.
Turin ,	— Pic.
Valenciennes ,	— Giard aîné.
Versailles ,	— Etienne.

ESSAI
SUR
LA COMPOSITION ET L'ORNEMENT
DES JARDINS;
OU
RECUEIL

DE PLANS DE JARDINS DE VILLE ET DE CAMPAGNE ,
DE FABRIQUES PROPRES A LEUR DÉCORATION , ET
DE MACHINES POUR ÉLEVER LES EAUX.

OUVRAGE FAISANT SUITE A L'ALMANACH DU BON JARDINIER.

Je dirai comment l'art, dans de frais paysages,
Dirige l'eau, les fleurs, les gazons, les ombrages.
DE LILLE.

A PARIS,
CHEZ AUDOT, LIBRAIRE,
RUE DES MATHURINS-SAINT-JACQUES, N° 18.
1818.

PRÉFACE.

PARMI les auteurs de notre temps qui ont écrit sur les jardins, Morel a donné des préceptes qui doivent être suivis par tous ceux qui aiment la belle nature.

Tout le monde connoît le poème de notre Delille.

En publiant ce nouvel Essai, nous avons eu en vue de donner aux propriétaires quelques exemples de dispositions de terrains consacrés à leur agrément.

Nous avons consulté les architectes qui en ont fait les meilleures applications, et nous avons réuni, avec les plans de différens jardins naturels de ville et de campagne, une suite de fabriques et objets d'ornement d'après les Durand, Bellanger, Toussaint, Dubois, Choffart, Le Fevre, dont l'architecte Kraft a déjà fait connaître une grande

partie. Nous avons cru que l'on verrait avec plaisir, dans un Recueil à la portée de tout le monde, ce qui se trouve dispersé dans un grand nombre de volumes, la plupart très-coûteux. Nous aurons rempli le but que nous nous sommes proposé, si le propriétaire qui voudra embellir sa demeure, peut diriger lui-même l'exécution du plan qu'il aura choisi.

Nous avons donné différens moyens d'élever l'eau sans l'emploi dispendieux des pompes à feu.

Comme ce Recueil forme un appendice à l'*Almanach du Bon Jardinier*, nous terminons notre Essai par un tableau contenant les dimensions et propriétés des arbres, arbustes, etc., qui peuvent entrer dans les jardins.

ESSAI

SUR

LA COMPOSITION ET L'ORNEMENT

DES JARDINS.

DES JARDINS.

IL n'y a pas long-temps qu'on se croyait obligé de changer les dispositions naturelles du terrain destiné à former un jardin, pour obtenir ce qu'il plaisait d'appeler *jardin français*, jardin régulier; des allées bien longues, dessinées par des charmilles formant des espèces de remparts, des arbres taillés en arcades, et même en figures d'animaux, attestent le mauvais goût qui

a duré presque jusqu'à ce jour parmi nous.

Les plus beaux jardins des maisons royales ont sans doute donné cet exemple : le simple particulier a voulu imiter le parterre , la terrasse à ressauts , et l'escalier qui communique au vallon. Les différentes parties du terrain furent soumises au compas , et formèrent des figures de géométrie distribuées semblablement de chaque côté de l'habitation ; une allée eut toujours sa symétrie : on crut enfin qu'on pouvoit avoir à la campagne ce que *Le Nôtre* avait exécuté en grand pour le site de Versailles.

Delille, qui a vanté la symétrie, n'a pu s'empêcher de revenir à la beauté de la nature lorsqu'il dit :

Des ornemens de l'art l'œil bientôt se fatigue ;
Mais les bois , mais les eaux , mais les ombrages frais..
Tout ce luxe innocent ne fatigue jamais.

A la régularité , à la sécheresse de ces jardins , a succédé la manie des *jardins anglais*.

Sans doute qu'en plaçant convenablement des fabriques dans un parc ou jardin , surtout en leur donnant le style qui convient au site qu'elles animent , on rendra plus agréable la propriété ; mais rien n'est plus bizarre ni plus insignifiant que de rassembler dans un jardin d'une médiocre étendue des ruines , des bâtimens moresques , égyptiens , des tours et des ermitages.

Il semble que l'on veuille former un petit univers que l'œil puisse embrasser : il est déraisonnable de vouloir donner à un bâtiment destiné aux usages de la ferme l'extérieur d'une église gothique ; sera-t-on plus près de la nature romantique lorsqu'on aura fait d'une laiterie une chapelle , et que le logement du fermier de votre campagne sera an

noncé par les dehors d'un château crénelé et à moitié détruit.

Mais loin ces monumens dont la ruine feinte
Imite mal du temps l'inimitable empreinte.
Tous ces temples anciens récemment contrefaits,
Ces restes d'un château qui n'exista jamais,
Ces vieux ponts nés d'hier, et cette tour gothique,
Ayant l'air délabré sans avoir l'air antique :
Artifice à la fois impuissant et grossier.

DELILLE.

Est-il rien de plus ridicule que de construire des ponts dans un jardin qui n'a point de ruisseau, et des rochers au milieu des gazon ? Au lieu de scènes bien amenées, qui embellissent la propriété, on se procure à grands frais des lacs, des grottes, des ponts à colonnes, et rien ne pourra remplacer les tableaux de la nature.

D'après les récits de *Chambers*, auteur anglais, il semblerait que les Chinois ont depuis long-temps adopté un genre de jardins qui renferme toutes les

irrégularités que la nature peut présenter , le mélange de fabriques considérables , d'eaux artificielles , enfin tout ce qui constitue l'excès que nous avons fait remarquer dans le genre précédent. Ne serons-nous pas en effet détournés de prendre leurs architectes pour modèle lorsqu'on nous donnera pour exemple d'un jardin où l'on a adopté le genre terrible , ce qu'en rapporte *Morel* , une réunion de forêts , de vallées profondes , inaccessibles aux rayons du soleil , de rochers arides prêts à s'écrouler , de noires cavernes , et de cataractes impétueuses qui se précipitent de toutes les parties des montagnes ? Les arbres ont une forme hideuse : on les a forcés de quitter leur direction naturelle , et ils paraissent déchirés par l'effort des tempêtes : les uns sont renversés ; ils arrêtent le cours des torrens ; vous voyez que les autres ont été noircis et fracassés

par la foudre. Ces bâtimens sont en ruines, ou à demi-consumés par le feu, ou emportés par la fureur des eaux. Rien d'entier ne subsiste, sinon quelques chétives cabanes dispersées dans les montagnes, qui ne vous apprennent l'existence des habitans que pour vous montrer leur misère. Les chauve-souris, les vautours et tous les oiseaux de rapine, voltigent dans les halliers ; les loups, les tigres, les jackals, hurlent dans les forêts : des animaux affamés sont errans dans les plaines. Du milieu des routes on voit des gibets, des croix, des roues, et tout l'appareil de la torture ; et dans les plus affreux enfoncemens des bois, où les chemins sont raboteux, couverts d'herbes nuisibles, où chaque objet porte les marques de la dépopulation, vous trouverez des temples dédiés à la Vengeance et à la Mort, des cavernes profondes

dans les rochers , des descentes qui , à travers les broussailles et les ruines , conduisent à des habitations souterraines ; près de là sont placés des piliers de pierres avec les tristes descriptions d'événemens tragiques et l'horrible récit des cruautés sans nombre commises dans ces lieux mêmes par les proscrits et les brigands des anciens temps ; et , pour ajouter à la sublime horreur de ces tableaux , des cavités pratiquées au sommet des plus hautes montagnes recèlent quelquefois des fonderies , des fours à chaux et des verreries d'où s'élancent d'immenses tourbillons de flamme et des flots continuels d'une épaisse fumée qui donnent à ces montagnes l'apparence de volcans.

Cette description a tout l'air d'être sortie de l'imagination de l'auteur anglais. Cependant il faut que les Chinois aient poussé fort loin les caprices les plus

bizarres, pour avoir donné lieu à un tableau aussi chargé. S'ils ont trouvé une espèce de beau dans la disposition de leurs jardins et la distribution de leurs terrains, c'est parce qu'ils ont copié exactement une nature bizarre, mais pittoresque.

Un autre architecte anglais s'avisa de planter des arbres morts dans une scène de jardin, afin d'imiter exactement la nature : fantaisie, sortant des limites qu'un habile artiste ne dépassera jamais.

L'habitation et le site environnant doivent seuls guider dans le plan qu'on doit adopter : les mouvemens du terrain naturel serviront à placer convenablement les masses qui doivent former les différentes scènes pittoresques dont le local sera susceptible, en profitant des points de vue qui se présenteront, et sans avoir un jardin français, anglais, ou chinois, on aura un *jardin naturel*.

Nous prendrons pour premier exemple la Pl. n° VII.

L'habitation est à la campagne; le terrain présente deux coteaux assez resserrés, et formant un vallon au milieu duquel coule un ruisseau : une cascade naturelle entourée de bocages, lui donne entrée dans le parc qu'il parcourt : au-dessous du pont qui conduit à l'usine établie sur ce ruisseau, est une île dans laquelle on a élevé un obélisque; un petit pont en bois communique avec la pelouse qui se prolonge jusqu'au manoir : des massifs de peupliers, de saules, d'aulnes, dessinent les points de vue de la maison aux diverses fabriques. A la suite d'un parterre de fleurs, on trouve un autre pont qui conduit dans un bois sur le coteau; sur la hauteur est un temple ou belvédère; un sentier conduit à la balançoire. L'autre côté du manoir offre une promenade dans un bois épais,

dans lequel on trouve des bancs de gazon pour se reposer : un ha-ha fournit une surprise en donnant vue sur un village voisin.

La scène que présente la pelouse est du plus grand effet : les groupes d'arbres jetés au milieu de ce tapis de verdure semblent inviter l'œil à jouir des mouvemens de la lumière et de la perspective des ponts et fabriques. L'enclos est entièrement caché par des plantations qui s'en approchent plus ou moins en ne laissant de découverts que quelques points de surprise donnant sur la campagne voisine, comme Delille le recommande :

Mais si du mouvement notre œil est enchanté ,
 Il ne chérit pas moins un air de liberté.
 Laissez donc des jardins la limite indécise ,
 Et que votre art l'efface ou du moins la déguise.
 Où l'œil n'espère plus le charme disparaît :
 Aux bornes d'un beau lieu nous touchons à regret.
 Bientôt il nous ennuie et même nous irrite.
 Au delà de ces murs , importune limite ,

On imagine encor de plus aimables lieux,
Et l'esprit inquiet désenchante les yeux.

Sous le premier pont, on a construit un barrage qui élevant les eaux devant une vanne, procure une chute, dont la pente du terrain limite la hauteur, et devient le moteur d'une roue adaptée au mécanisme d'une manufacture, ou plus ordinairement au tournant d'un moulin.

Nous donnons, Pl. n° II, l'exemple d'un jardin naturel placé à l'entrée d'une ville.

La rivière qui le traverse, sort d'une grotte, et rentre dans le vallon voisin en traversant un rocher ou une grotte sur laquelle est placée une volière d'où l'on découvre la campagne : un sentier conduit de l'habitation au pont qui traverse le ruisseau que dessine une belle pelouse, et dont la ligne de contour est rompue par des groupes de saules et de peupliers de Virginie : ces massifs lais-

sent entrevoir au sortir de l'habitation, l'île placée au milieu du lac et le temple de l'Amour qui s'élève sur un tertre, à l'extrémité du jardin. Un bac chinois conduit à la balançoire que renferme l'île, et au temple, d'où l'on découvre les différentes parties de l'habitation.

Sur la gauche, entre la maison des propriétaires et des bâtimens de service, se trouve un puits double. Un chemin conduit à la volière entourée de bosquets qui s'avancent sur la prairie, et de l'autre côté s'étendent sur le coteau.

Un parterre de fleurs et de légumes longe un berceau convert de vigne qui ombrage une allée de fleurs ; après avoir respiré leur parfum, on arrive au pavillon de repos ayant vue sur la campagne.

Dans un bosquet qui termine la pelouse, on a placé en vue de l'habitation, un jeu de bague ; d'autres sentiers qui le traversent, conduisent à des bancs de

verdure. Une allée voisine du pavillon, mène vers le tombeau ; un lit de mousse près du monument, semble appeler la rêverie du sentiment !

..... Dans de rians tableaux
 Ne craignez point d'offrir des urnes, des tombeaux ;
 D'offrir de vos douleurs le monument fidèle.
 Eh ! qui n'a pas pleuré quelque perte cruelle !
 Loïn d'un monde léger, venez donc à vos pleurs,
 Venez associer les bois, les eaux, les fleurs :
 Tout devient un ami pour les âmes sensibles.
 Déjà pour l'embrasser de leurs ombres paisibles,
 Se penchent sur la tombe, objet de vos regrets,
 L'if, le sombre sapin, et toi, triste cyprès,
 Fidèle ami des morts ! Protecteur de leur cendre,
 Ta tige chère au cœur mélancolique et tendre,
 Laisse la joie au myrte et la gloire au laurier.
 Tu n'es point l'arbre heureux de l'amant, du guerrier,
 Je le sais ; mais ton deuil compatit à nos peines.

DELILLE.

Les limites de l'enclos sont convenablement cachées par des massifs d'arbres.

La vue prise de la maison est riche d'ensemble et de détails.

Mais si l'habitation est bornée par

des maisons, le jardin ne pouvant se fier avec les objets environnans, deviendra suivant la grandeur de l'emplacement, une promenade régulière, ou simplement un bosquet de délassement : les planches VIII, III et I, en offrent des exemples.

Un parterre de fleurs au-devant du manoir, Pl. VIII, est renfermé entre deux bosquets qui se prolongent jusqu'à la cour d'entrée. Une allée de maronniers fait face, et conduit à une fontaine placée au milieu d'autres bosquets divisés par différens sentiers qui mènent au jeu de bague, à la balançoire, et à quelques salles de verdure où l'on trouve des bancs de repos.

Les plantations en avant des murs d'enceinte forment avec les bosquets des allées droites que parcourt le promeneur ; à l'extrémité de l'une d'elles, s'élève sur un petit tertre un kiosque

d'où l'on découvre toute l'habitation. Le dessous de ce belvédère forme une glacière. Sur la droite, un grand potager communique à un berceau qui limite le jardin.

La planche III est tirée du jardin de Bagatelle, dont M. Bellanger a composé les dessins.

Un gazon mêlé de fleurs se dessine devant la maison; il est coupé par une fontaine. Une large allée recouverte de sable le sépare de deux lignes de berceaux, dont les contours répondent à ceux du parterre, et qui par leur encadrement, facilitent la communication avec une grande pièce de verdure dessinée par un bocage; l'extrémité du parterre est ornée d'une seconde fontaine.

Des jeux de bague, des statues, une balançoire, interrompent les allées d'un bois qui entoure les berceaux, et

différens sentiers conduisent le promeneur à des bancs de gazon qui invitent à se reposer.

La planche I présente également sur une surface de peu d'étendue, et bornée par des bâtimens, le moyen d'obtenir un jardin d'agrément : devant la maison, une pelouse garnie de quelques massifs est entourée de bocages dont les allées conduisent à des jeux de bague et de bascule ; une fontaine fait point de vue. Près du gazon est un parterre de fleurs, et l'on trouve un puits qui servira à l'arrosement du parterre aussi bien qu'aux usages de la maison dont il décore la partie destinée aux offices et communs.

Le soin de cacher les limites par des plantations élevées et bien garnies, s'applique ici avec d'autant plus de raison que l'espace dont on peut jouir est plus petit. Combien ce cadre étroit est

loin de pouvoir offrir le tableau satisfaisant des sites accidentels de la campagne ! Nous ne pensons pas non plus qu'une rivière soit indispensable dans un jardin , mais la privation des eaux cause toujours des regrets : une fontaine ne remplacera jamais le spectacle d'une eau limpide coulant librement dans un vallon.

Au bas d'un coteau assez élevé coule une rivière dans laquelle se rend un ruisseau dont la pente est assez rapide.

Cette position a donné l'idée de construire l'habitation Pl. VI. Un large chemin , soutenu par un mur de terrasse, forme le développement de la façade du château et des batimens de dépendance, et descendant suivant une courbe tracée à mi-côte, se dessine en amphithéâtre, renfermant un parterre de fleurs au milieu duquel s'élève une fontaine : une orangerie est adossée à la terrasse,

et fait face à l'allée qui conduit au pont placé sur le ruisseau d'où la vue s'étend sur une immense prairie qui longe la rivière.

Le chemin qui descend du coteau est bordé de chaque côté par des bosquets qui s'étendent, suivant les accidens du terrain, de dessus la côte jusqu'au bord de l'eau en bornant la prairie. Plusieurs sentiers conduisent au jeu de bague, à la balançoire, au temple, placés sur différentes hauteurs, de manière à ce que de la maison on puisse jouir de l'ensemble des objets d'ornement que renferment les salles de verdure.

Un autre chemin communique encore du pont à la principale cour du château.

Un barrage procure une chute qui sert à vivifier une usine que la pente du ruisseau a permis d'établir.

De

De quelque côté que l'on s'élève, les surprises se succèdent et rendent cette situation une des plus agréables que l'on puisse désirer.

Dans le jardin, Pl. IV, on a profité de différens mouvemens du terrain pour former des scènes qu'animent des groupes de plantations. Devant la maison s'étend une belle pelouse, la vue découvre au-delà de quelques bouquets d'arbres, un verger; puis des lignes de ceps se prolongent jusqu'au kiosque d'où l'on a vue sur une campagne environnante. Une partie du verger est distribuée en bocages. Un verger mène à la melonnière. Un autre chemin conduit au temple placé au point le plus élevé à l'extrémité du jardin, et qui fait point de vue du manoir : sur la droite, un petit bois est coupé par différens sentiers presque couverts, où le promeneur trouvera des bancs de mousse pour se

reposer, et une balançoire pour prendre un exercice salutaire. Sur la gauche de la maison, est le potager et le puits convenablement disposé pour le service de l'habitation et du jardin.

Au milieu d'un bosquet placé sur le côté de l'habitation, Pl. V, une source s'échappe en cascade, et donne naissance à une petite rivière qui embellit le jardin qu'elle traverse. Du manoir, l'œil se fixe d'abord sur une pelouse dont quelques groupes d'arbres, plantés en désordre, rendent l'aspect plus gracieux. Un pont fait face, et communique au petit bois que l'on aperçoit de l'autre côté du ruisseau. En avant, quelques bocages renferment le jeu de bague, la balançoire; et l'on découvre entre les aulnes et les saules qui bordent le cours de l'eau, les plates-bandes de fleurs et de légumes que termine un amphithéâtre de fleurs; le fond du tableau

montre, au milieu des massifs qui limitent l'enclos, la chaumière que le jardinier habite.

Sur la gauche de l'habitation se trouve la melonnière; on suit le chemin que dessine le bosquet, et l'on traverse les deux branches du ruisseau que forme une île couverte de fleurs, au moyen de ponts en bois: on parvient également aux plates-bandes, en suivant le sentier pratiqué dans le bocage; le bord du ruisseau est orné de plantes aquatiques et odorantes: le promeneur se trouve entouré du parfum qu'exhale l'amphithéâtre, qui retrace la peinture que fait Roucher dans le Poëme des mois.

J'avance et j'aperçois près de la fritillaire
L'anémone à Vénus toujours sûre de plaire,
Et l'élégante iris qui retrace à mes yeux
Dans sa variété l'arc humide des cieux,
Et l'humble marguerite à des lits de verdure
Portant le feu pourpré d'une riche bordure.
Me serais-je trompé? Non, la jonquille encor

Offre à mon œil ravi la pâleur de son or.
 Je te salue, ô fleur si chère à ma maîtresse,
 Toi qui remplis ses sens d'une amoureuse ivresse.
 Ah ! ne t'afflige point de tes faibles couleurs !
 Le choix de ma Myrté te fait reine des fleurs.
 Pour couronner enfin les richesses qu'étale
 Des jardins renaissans la pompe végétale,
 La tulipe s'élève : un port majestueux
 Dans les murs bysantins mérite qu'on l'adore,
 Et lui font pardonner son calice inodore.

La culture des fleurs est en même
 temps un agréable lien de la société et
 le charme de la solitude.

A la suite de l'amphithéâtre, on voit
 avec plaisir, dans les bosquets, le lierre
 et le chèvre - feuille qui s'entrelacent
 avec les arbres en les festonnant de guir-
 landes.

Le jardin , Pl. IX, appartient aussi
 à une habitation de campagne. Au sortir
 du manoir, se présente un vaste potager,
 une pelouse suit la pente d'un coteau
 peu incliné, qui conduit à une rivière.
 Un pont communique à l'autre bord.

Un pavillon de fleurs domine le coteau, un long berceau, couvert de vignes , fait suite au pavillon et limite le jardin. La rivière semble sortir d'une grotte sur laquelle s'élève un belvédère ayant vue sur les dehors de la propriété. Elle suit les contours d'un petit bois, et s'arrête devant un barrage qui procure une chute moteur d'une roue qui communique son mouvement aux métiers d'une filature ; sur les deux coteaux s'étendent les bosquets , dont les allées conduisent à des salles de verdure, au verger de la manufacture, à la chaumière ; des clairières amènent le jeu de la lumière et des ombres ; sur un point élevé de la pelouse, on a placé une balançoire, on aperçoit le jeu de bague de l'autre côté de l'eau. Les arbres des deux rives étendent leurs branches de manière à former une promenade inaccessible aux rayons du soleil le long du

bois. Au rond-point du potager, est une fontaine autour de laquelle on a placé des plates-bandes de fleurs. Des masses de verdure, placées du côté gauche de l'habitation, donnent de l'effet à la perspective du coteau, en empêchant la vue de sortir du riche tableau dont on jouit de la maison.

Le terrain dont on peut disposer n'ayant point de mouvement, et les dehors de l'habitation n'offrant rien de pittoresque, on aura le choix de la composition que nous présentons, Pl. X. De la maison placée au milieu de verdures, on jouit de la vue d'un parterre de fleurs dont les sentiers se réunissent autour d'une fontaine : des conduits ont amené les eaux d'un coteau éloigné, et le voisinage des fleurs rend plus agréable le bruit des eaux tombant de plusieurs vasques.

L'œil s'arrête avec complaisance sur

une touffe de lis , au pied de laquelle l'odorat aperçoit la pensée ; chaque saison semble présenter une fête nouvelle dans ce parterre où les fleurs ne seront point encadrées dans le buis ciselé , comme le dit Delille.

Sans obéir aux lois d'un art capricieux ,
 Fleurs , parure des champs et délices des yeux ,
 De vos riches couleurs venez peindre la terre ,
 Venez ; mais n'allez pas dans les buis d'un parterre
 Renfermer vos appas tristement relégués ;
 Que vos heureux trésors soient partout prodigués :
 Tantôt de ces tapis émaillez la verdure ,
 Tantôt de ces sentiers égayez la bordure ;
 Formez-vous en bouquets , entourez ces berceaux ,
 En méandres brillans courez au bord des eaux ,
 Ou tapissez ces murs , ou dans cette corbeille
 Du choix de vos parfums embarrassez l'abeille.

Les massifs d'arbres qui s'avancent sur la pelouse et limitent l'enclos en l'agrandissant , se lient naturellement avec les fleurs et le gazon ; les groupes placés en avant augmentent encore le cadre trop resserré et forment des lignes moins

régulières ; ils rendent plus naturelle l'entrée du bois dessiné en labyrinthe : arrivé au cercle intérieur , une fontaine de forme ronde fixe l'attention du promeneur ; il n'aura plus le choix du retour , et prendra , sans le vouloir , un sentier différent de l'arrivée , et qui le conduira dans des salles de verdure où des bancs de mousse invitent à la lecture , à la conversation ou au repos.

DES FABRIQUES

ET AUTRES OBJETS D'ORNEMENT DES
JARDINS NATURELS.

Des Ponts.

LES ponts sont une des principales fabriques que l'on peut placer dans les jardins ; ils forment une décoration convenable sur les cours d'eau qui les traversent : si les chemins dont ils font partie aboutissent aux bâtimens où les récoltes sont reçues ; si la promenade à laquelle ces chemins conduisent doit se faire en voiture, alors les ponts doivent être exécutés en pierre : les Pl. XV et XVI en offrent des exemples. L'appareil employé Pl. XV sera adapté préférable-

ment aux rives un peu élevées; celui de la Pl. XVI offre une voûte plus surbaissée; il est susceptible d'être appliqué à des rives plus basses : les culées de ces deux ponts doivent être établies sur un grillage posé sur le terrain solide, à moins que son peu de solidité n'oblige à former d'abord un pilotis de fondation.

Les ponts en charpente suffisent pour assurer le passage des ruisseaux dans toutes les autres communications. Le pont de la Pl. XIII a pour support trois pieux battus à la sonnette, sur lesquels repose un chapeau; un système de trois poutres s'appuie de chaque côté sur trois sous-poutres soutenues par des jambes de force assemblées dans les pieux : les madriers qui forment le plancher se clouent sur les poutres. Le garde-fou est composé de quatre poteaux montans surmontés d'une lisse, et reliés par des

traverses : des contrefiches retiennent les poteaux montans , au moyen du prolongement des traversines faisant partie du plancher.

Le second pont sur la même planche présente une combinaison différente de jambes de force qui s'assemblent avec une seule sous - poutre au moyen de moise : les culées sont en maçonnerie.

Le pont Rustique, Pl. XIV, pourra être placé Pl. II, proche le manoir ; il présentera, hors la pelouse, les formes solides et pittoresques qui se détachent sur le bois plus éloigné ; son garde-fou se trouve décoré par les liens entrelacés qui se rattachent aux poteaux montans et à la lisse. Le dessin est tiré du Recueil de Kraft.

Jeux et Exercices.

Un des plus agréables amusemens

que l'on puisse se procurer dans un jardin est sans contredit la balançoire.

Une corde , solidement attachée à deux arbres, est le premier modèle qui a servi à façonner le siège de celui qui se balance, et les supports qui font disparaître les craintes que ce jeu fait naître.

Dans les deux exemples qu'offre la Pl. XIX, deux poteaux sculptés et reliés , par une traverse plus ou moins ornée, servent de support à la corde qui soutient le siège; la coupe de la fig. 1 donne le détail des contre-fiches d'un des poteaux; elles sont couronnées par des pommes de pin, et encastrées dans les soles qui entourent les poteaux. Le dessin est de M. Lefevre ; la fig. 2 est tirée du parc de St -James. Les balançoires placées dans les jardins, Pl. VI et Pl. VII, semblent inviter à s'élever pour jouir de la vue générale de

l'habitation. Les jeux de bague font également point de vue dans tous nos jardins ; ce divertissement exerce l'adresse de celui qui enlève la bague. La Pl. XXV est tirée du Recueil de Kraft , ainsi que le jeu de la bascule , Pl. XXVI , dont M. Lefevre a composé le dessin.

*Temples , Pavillons , Chaumières ,
Kiosques.*

Le temple de l'Amour , Pl. XVII , est convenablement placé sur les points les plus élevés des jardins , Pl. II , Pl. VI , où il forme belvédère et lieu de repos. Six colonnes d'ordre ionique soutiennent une coupole sous laquelle est élevée la statue de l'Amour.

Le temple de la Paix , Pl. XVIII , servira d'abri au promeneur , et sa position sur un tertre à l'extrémité du jardin Pl. IV , permet à la vue de s'étendre

sur les différentes parties de l'habitation.

Quatre colonnes , d'ordre dorique grec , soutiennent un porche terminé par un hémicycle , couvert d'une voûte demi-sphérique.

La statue de la paix s'élève à l'entrée de la coupole.

Le pavillon de fleurs, Pl. XXVII, décorera l'allée de fleurs et de berceau , Pl. II. et Pl. IX , qui y conduisent ; le dessein que nous donnons pour exemple , est tiré de Kraft , et composé par M. le Roi pour Chantilly.

La planche XXVIII offre un pavillon moins élégant. Au-dessus d'une chambre de forme quarrée construite en moëllon , s'élève un étage reconvert d'un toit de chaume. La chambre que contient cet étage est formée de planches jointives ; un escalier placé sur le côté communique avec le rez-de-chaussée et

le balcon qui règne au pourtour supérieur, d'où la vue s'étend sur les habitations environnantes.

Les planches XXIX et XXX donnent des modèles de chaumières qui renfermeront soit les outils du jardinage, soit une laiterie; les trois premières figures sont tirées de l'architecture de Toussaint.

La Pl. XXXIV offre une orangerie, que Kraft a recueillie d'après les dessins de M. Bellanger; nous avons tiré du même recueil le Kiosque, Pl. XX et XXI, formant un belvédère pittoresque; on y arrive par un chemin tracé sur le monticule, dont le dessous sert de voûte à une glacière et dont le plan donne la direction. Quatre petits arbres soutiennent un treillage façonné en appentis recouvert de pampres dont les festons décorent les côtés.

Portes, Barrières.

Les cours de l'habitation, le potager, les melonnières, et tous les enclos des jardins ont besoin de portes dont les planches XXII et XXIII offrent un choix de la composition de MM. Bellanger et Dubois.

Tombeaux, Obélisques.

Nous avons tiré les tombeaux de la Pl. XII de l'architecture de Durand.

Sur l'un des cippes de forme antique on lit l'inscription :

L'Espérance soutient le malheureux jusqu'au
tombeau.

Parmi les arbres qui accompagnent ces monumens l'if étant reconnu mal-faisant, on devra, surtout à la campagne, éloigner cette plantation.

Les deux Pl. XXXII et XXXIII donnent des exemples d'obélisques ; l'obélisque égyptien peut servir de mausolée.

Sur l'une des faces de l'autre obélisque on a placé l'inscription :

La vie est un voyage ,
Tâchons de l'embellir.

Rochers , Grottes.

A moins que le site n'offre quelques masses imposantes de rochers , il sera toujours inconvenant de chercher à les former au milieu de scènes de verdure et des mouvements doux de terrains.

On peut cependant profiter d'une position , où sur le bord d'un cours d'eau, des pierres entassées forment une grotte d'où le ruisseau semble s'élancer, et rien n'empêche que les eaux des environs ne soient rassemblées en ce point,

d'où elles entrent en cascade dans le jardin : les bois qui entourent la grotte semblent lui prêter un air mystérieux , et la volière qui la couronne rend cette partie du jardin, l'une des plus attrayantes. L'exemple qu'offre la Pl. XXXI, est tiré de Kraft, nous avons également pris du même recueil un dessin de Bacchinois , pour servir à la promenade sur l'eau : c'est le sujet de la Pl. XXXV.

Puits.

L'emploi des puits dans les jardins admet non-seulement leur disposition d'utilité, mais ils peuvent encore entrer dans la composition comme objets de décoration. Le puits double, et les deux autres que contient la planche XXIV, sont tirés de Kraft, d'après les dessins de MM. Le Fevre et Bellanger.

Fontaines.

L'aspect des fontaines contribue puissamment à l'ornement des lieux où elles sont placées : elles rafraîchissent l'air en le purifiant, et leur utilité est incontestable. Nous avons tiré de Durand les trois fontaines à vasques, Pl. XI : elles seules animent les jardins, n° 1, 3, 8 et 10.

La quantité d'eau sortant du vase supérieur de la seconde fontaine ne serait pas suffisante pour former la nappe de la vasque d'une dimension beaucoup plus grande. Pour remédier à cet inconvénient, des tuyaux intérieurs doivent amener dans cette partie l'eau nécessaire à l'épanchement général.

Un réservoir placé sur un à-mi-côte, très souvent à une grande distance du jardin, reçoit les eaux qui sont con-

duites à la fontaine dans des tuyaux de fer de fonte, si le terrain a des pentes fortes occasionant le refoulement, ou dans des tuyaux de grès entourés d'une couche plus ou moins épaisse de mortier, si le terrain est peu incliné : les tuyaux de plomb étant sujets à se crever, surtout dans les terres calcaires, ne doivent être employés qu'avec réserve, et seulement dans les ajutages. Les tuyaux de conduite doivent être appuyés sur des massifs de maçonnerie au droit des nœuds.

L'air affaiblissant l'action de l'eau qu'il entoure, on doit compter sur un douzième de moins de la hauteur du réservoir pour le point où elle parviendra.

Dans les fabriques que nous venons de décrire, plusieurs sans doute appartiennent aux jardins de l'homme riche; mais l'exécution de toutes peut cepen-

dant ne pas être hors de la portée du propriétaire d'une fortune ordinaire , puisque la valeur des matériaux differe de beaucoup dans des constructions semblables : celui dont les facultés pécuniaires ne peuvent atteindre au marbre , se servira de la pierre et de la brique , du bois même , et les revêtemens en stuc et plâtre achèveront l'ornement solide de la fabrique dont la peinture ne pourroit qu'offrir l'image imparfaite.

DES MOYENS D'ÉLEVER LES EAUX.

LE propriétaire dont l'habitation et le jardin sont privés d'eau n'aura pas toujours à sa disposition une source plus élevée que son terrain , de manière à n'avoir que quelque rigole ou des tuyaux de conduite à faire aboutir à un réservoir , d'où la distribution se fait avec facilité.

Souvent on est obligé de puiser à une grande profondeur. On se sert alors pour tirer les seaux (dont l'un descend pendant que l'autre monte) d'une machine composée d'un rouet horizontal B , Pl. XXXVI , à l'arbre tournant A , auquel est adapté un limon C de dix-huit pieds de longueur : cette distance

est nécessaire pour que le cheval qui y sera attaché ait un développement de manège suffisant. Le rouet, qui a douze pieds de diamètre, est couronné de quatre-vingts dents qui s'engrènent dans une lanterne de sept pieds de diamètre, portant quarante fuseaux; l'essieu D de cette lanterne a dix pouces de diamètre, son mouvement se communique à la double fusée E, sur laquelle filent alternativement les deux cordes attachées aux seaux H.

Le détail que contient la même planche, représente la disposition des seaux lorsqu'ils sont prêts à s'accrocher pour se vider dans l'auge G.

Une charpente convenable doit consolider suffisamment les points d'appui.

L'engrenage, Pl. XXXVI *bis*, offre l'avantage de rendre l'élévation de l'eau continue, sans changer la direction du moteur, économie de temps que ne pré-

sentait pas la précédente machine puisqu'à chaque fois qu'un des seaux se vide, on est obligé de faire changer de marche au cheval.

Sur le bord d'un puits ovale est fixée une poutre C ; un arbre A mis en mouvement par un cheval attelé au limon V, tourne sur la poutre C : l'arbre A est contenu dans deux moises K boulonnées et fixées aux poteaux P qui s'assemblent et s'archoutent par les jambettes S à la poutre C et aux équerres R.

La lanterne B adaptée à l'arbre A, fait mouvoir la roue dentée D, dont l'arbre E est en même temps celui de la roue à fuseaux F, sur laquelle s'enroule le chapelet G, composé de pots ou godets placés sur une double corde sans fin.

L'eau est versée dans l'auge H, et s'écoule par le canal N, où l'on peut adapter tel ajustage de conduite que l'on voudra.

Si

Si l'on peut disposer d'une chute d'eau, on s'en servira pour faire monter l'eau à une hauteur d'autant plus grande, que la source ou l'affluent seront plus considérables. Pour cela on établira un châssis fixe P Q R T, [Pl. XXXVII,] qui supporte l'axe d'une lanterne E F G D, à fuseaux cylindriques, sur laquelle s'enveloppent deux doubles chaînes sans fin, faites de petites barres de fer liées ensemble par des charnières : à ces chaînes sont attachés des godets formant des chapelets d'inégale hauteur, entretenus dans la même direction par des rainures pratiquées sur les fuseaux.

La source A s'écoulant par l'orifice X, emplit le godet B. Chaque godet s'emplit successivement, et par le mouvement qui en provient, la lanterne et son axe tournent et déterminent l'ascension du chapelet D G C; l'eau perdue au fond

du puits qui reçoit le premier chapelet, doit pouvoir s'écouler ou se perdre dans le terrain plus bas.

Les godets B du grand chapelet forment un vaisseau plus large à l'entrée qu'au fond, pour mieux recevoir l'eau de la cuvette, ce qui convient d'autant mieux que le trop plein coulant le long de leur surface, va se décharger naturellement dans le godet inférieur sans perte d'eau. Les godets C du petit chapelet, ont la même figure que les précédens, avec cette différence, qu'ils sont fermés de toutes parts, excepté à l'endroit S, où ils ont un petit goulot vers le fond le plus étroit. Lorsqu'ils descendent dans le sens indiqué par la flèche, ils sont vides, parce que l'eau s'est écoulée par les ajutages S; lorsqu'ils remontent après avoir traversé le bassin de la source, ils sont pleins d'eau, et ils la retiennent, parce que les ajutages se

trouvent dans la partie supérieure des godets. A mesure que chaque godet arrive à la hauteur du bassin *mi*, l'eau qu'il contient tombe dans le bassin.

On ajoute à l'axe de la lanterne une roue dentée qui s'engrène avec un pignon répondant à un volant, pour entretenir l'uniformité du mouvement de la machine; le détail placé sur la même planche en présente l'élévation ainsi que la forme plus en grand des godets des deux chapelets.

Lorsqu'on pourra disposer d'une chute pour l'établissement d'une usine, il sera facile d'adapter à la roue à aubes, moteur du mouvement intérieur, des seaux *A*, [fig. 1, Pl. XXXVIII,] suspendus librement à des boulons de fer traversant deux rangs de jantes, dont l'un appartient à la roue. Les seaux remplis dans le courant *GH*, conserveront leur situation verticale, et parvenus au

sommet , une barre *D* les forçant de s'incliner , ils verseront toute leur eau dans le bac *C* , d'où elle se distribuera par le conduit *E* , comme l'indique également la coupe fig. 2 de la même roue.

On se sert très-souvent , pour élever l'eau dans les jardins , d'une pompe aspirante , dont nous donnerons la description d'après Bélidor.

Cette pompe , [fig. 1 , Pl. XXXIX ,] est composée d'un tuyau de plomb *A* , de deux pouces de diamètre , qui trempe dans l'eau qu'on veut élever , ayant son extrémité *H* coudée , afin de l'arrêter sur un socle de bois ou de pierre. On peut aussi le terminer , comme l'indique la fig. 1 , *a*.

Ce tuyau aboutit à un autre tuyau *B* aussi de plomb , de cinq pouces de diamètre , servant de corps de pompe , ayant sa partie *N* terminée en enton-

noir, pour se raccorder avec l'aspirant, et pour servir à loger un petit barillet *D* couvert d'une soupape ou clapet *o*. Ce barillet est de bois garni de filasse, afin que l'eau qui est montée dans le corps de la pompe ne puisse plus descendre lorsque la soupape est fermée.

Le piston de cette pompe est composé d'un autre petit barillet *E* garni par le haut, d'une bande de cuir. Il est attaché à une anse de fer suspendue à la verge *C*, et couvert par la soupape *N*, qui s'ouvre et se ferme alternativement avec la précédente; le détail de ce barillet indique la position de la soupape et du cuir qui l'entoure en partie.

La puissance appliquée à la poignée *K*, fait jouer le levier *MAI*, et enlève le piston qui laisse un vide entre lui et le second barillet dans lequel il ne reste plus qu'un air très-dilaté; alors l'air du tuyau n'étant plus en équilibre avec ce-

lui du corps de pompe, élève par la force de son ressort la soupape *o*, qui fermait la communication des deux tuyaux, il se dilate et se met au même degré de raréfaction depuis la surface de l'eau jusqu'au dessous de la base du piston. Son ressort se trouvant affaibli, donne lieu au poids de l'atmosphère qui presse sur la surface de l'eau de la faire monter dans le tuyau d'aspiration jusqu'à une certaine hauteur.

Lorsque le piston descendra, la soupape *o* se refermera; l'air contenu entre les deux barillets, se trouvant condensé de plus en plus à mesure que le piston descendra, son ressort acquerra une force au-dessus du poids de l'atmosphère, levera la soupape *N*, et s'échappera par cette ouverture. Alors si on lève le piston de nouveau, la soupape *N* se refermera, et l'air du tuyau *AD* se dilatera entre les deux barillets; le

poids de l'atmosphère fera monter l'eau encore plus haut qu'en premier lieu. Enfin continuant de faire jouer le piston, l'eau parviendra dans le corps de pompe, d'abord avec l'air; puis l'eau passant par la soupape *N*, il n'y aura plus d'air au-dessous, et elle arrivera à la cuvette *C*, d'où elle s'écoulera par le tuyau *P*.

Près de l'extrémité *A*, fig. 1, *a*, du tuyau d'aspiration, on place une plaque de tôle, percée de trous pour que l'eau, en montant, n'entraîne point de corps étrangers.

En théorie, la distance entre la surface de l'eau à élever, et le point d'arrivée du piston est de trente-deux pieds, hauteur de la colonne d'eau qui fait équilibre au poids de l'atmosphère à surface égale; mais l'air qui est retenu par l'eau ascendante, se dilate par une diminution de pression, et conserve une

force élastique opposée à la pression atmosphérique qui agit de bas en haut dans le tuyau aspirateur. Le piston ne s'applique pas parfaitement contre les parois intérieures du corps de pompe, et une portion de l'air atmosphérique qui presse la tête du piston entre dans le corps de pompe ; ces deux effets diminuent la distance à laquelle on peut placer l'arrivée du piston au-dessus du niveau des eaux : dans la pratique, elle ne dépasse pas vingt-huit pieds.

Nous avons joint sur la même planche, fig. 2, une pompe également tirée de l'architecture hydraulique. Le levier A fait mouvoir deux verges de fer B, C, dont l'une baisse tandis que l'autre se lève, ce qui peut servir ou pour avoir l'eau d'une manière continue, ou dans le cas où l'eau se trouverait trop basse pour être élevée d'une seule fois. Si, par exemple, on avait un puits de qua-

rante pieds de profondeur , on pourrait avoir deux corps de pompe , le premier placé environ au milieu de la profondeur du puits , et l'autre au-dessus du rez-de-chaussée : la verge *C* fera mouvoir le piston qui aspirera l'eau à la hauteur de vingt pieds pour être ensuite reprise par le piston du corps de pompe , qui répond à la verge *B*.

Nous ne parlerons pas des autres espèces de pompe dont la difficulté de l'entretien ou la cherté de l'acquisition peuvent faire éviter l'usage.

Le vent peut devenir moteur pour élever l'eau : la Pl. XL représente une pompe aspirante , dont le corps supérieur est encastré dans un châssis mobile *ABCD* : le mouvement de rotation des ailes se communiquant à la manivelle , le piston qui y est adapté , se lève et se baisse alternativement : une girouette composée de planches peu

épaisses , tenant au châssis , dirige les ailes à tout vent , et la broche qui réunit le piston avec la manivelle , est formée , ainsi que le fait voir le détail , de manière à laisser le mouvement de rotation inhérent à la seule manivelle.

Un assemblage de charpente rend fixe le corps de pompe inférieur , en sorte que le châssis ABCD seulement tourne avec la girouette les ailes et la manivelle.

L'eau arrivée à la hauteur de la gargouille I , qui peut avoir vingt-huit pieds au-dessus de l'eau élevée , s'écoule par un tuyau de conduite , où elle est nécessaire soit pour les arrosements , soit pour les fontaines. Le mécanisme bien simple de ce châssis s'applique naturellement à l'élévation de l'eau d'un puits , par le moyen d'un chapelet P , fig. 1 , Pl. XLI. Un assemblage de charpente SO , fig. 1 , dont le plan est même planche , fig. 2 , soutient un cylindre

fixe encastré dans le châssis mobile *AC*, auquel s'appliquent les ailes, la girouette et la manivelle de la Pl. XL.

La manivelle *N* lève et baisse une verge *NG* correspondant à une seconde manivelle *G*, formant l'arbre d'une lanterne *I*, sur laquelle s'enroule le chapelet *P* qui monte l'eau et la verse dans une auge *K*, d'où elle est conduite où l'on veut.

Ce mécanisme, très-facile à construire dans toute propriété exposée convenablement, peut être placé sur l'habitation même, et du réservoir auquel aboutit le tuyau de conduite, l'eau peut se distribuer avec avantage dans l'intérieur de la maison et dans le jardin.

Au lieu d'une seule lanterne, on peut adapter une roue dentée *D*, fig. 5, engrenant le pignon *B*, mu par l'axe de la manivelle *G* : cette roue dentée fait partie d'une grande lanterne *X*, sur la-

quelle se développe le chapelet : la disposition des fuseaux du pignon et des dents de la roue *D*, peut être calculée de manière à produire le plus d'effet possible.

Les moulins à vent dont les ailes sont horizontales, ont l'avantage de s'orienter seuls.

Le mouvement de rotation des ailes se communiquant à l'axe vertical auquel on a adapté un appareil semblable à celui de la Pl. XXXVI *bis*, nous n'avons pas besoin de détailler davantage le mécanisme qui fait le chapelet, et nous nous occuperons seulement du moteur dont M. Borguis a perfectionné l'invention.

Le volant du moulin se compose de six ailes verticales *a, a, a*, ou cloisons adaptées à l'arbre *D*. Placé au-dessus d'une plate-forme circulaire, il est recouvert d'un toit *mm*, soutenu par six

barres de fer *pp*, scellées sur le bord intérieur de la plate-forme.

Dans le milieu de cette plate-forme, et dans la partie inférieure du toit, sont creusées deux rainures circulaires exactement parallèles.

Entre ces rainures, est placé un châssis très-léger, couvert de toile, et qui a la forme du quart de la surface convexe du cylindre : ce châssis *bc* est garni de rou'ettes pour faciliter son mouvement, et il communique, au moyen d'une tige de fer *yy*, avec une grande girouette *A*, placée au sommet du toit conique. La tige en suit l'inclinaison, et elle est boulonnée sur le châssis.

Les barres de fer qui soutiennent ce toit, sont en dedans des rainures, pour ne pas empêcher le libre mouvement du châssis.

Le châssis ou paravent couvrant les ailes qui sont d'un côté de l'axe, don-

nera prise au vent sur celles qui sont à découvert , et la girouette , à chaque changement de vent entraînant le paravent, orientera le moulin. Le vent, après avoir agi sur le volant, trouvera une issue entièrement libre, et aucun obstacle ne le réfléchira, ni n'arrêtera son cours.

L'eau demeure souvent dans les terrains bas : non-seulement il est utile de dessécher ces parties qui souffriraient de la stagnation des eaux, et qui occasionnent des miasmes dangereux , mais on peut faire servir l'eau enlevée à l'arrosage des terrains supérieurs, au moyen d'un mécanisme de facile construction , tiré de l'architecture hydraulique. La fig. 1 de la Pl. XLIII offre un moulin tournant à tout vent, et qui s'y dirige lui-même au moyen de la girouette A , composée d'ais fort minces.

L'arbre B est fixe et bien affermi dans

les terres : tout le reste de l'assemblage est mobile et tourne avec la girouette.

Le mouvement des ailes se communique à l'arbre ED, et à la roue à godets D, qui est adaptée à cet arbre.

L'eau qu'on veut élever est contenue dans un fossé ou bassin circulaire, afin que la roue trempe dans l'eau sans toucher aux terres.

La roue D verse l'eau dans une rigole circulaire dont l'arbre B est le centre, et de là, on la conduit où l'on veut.

Cette machine n'élève l'eau qu'à six ou sept pieds au plus, mais aussi elle en puise une grande quantité, pourvu que le vent la favorise.

La fig. 2 de la même planche présente le mécanisme d'un autre moulin à vent servant à épuiser les eaux au moyen d'une roue à palettes.

L'axe des ailes est celui d'une roue den-

tée *a*, engrenant une lanterne *h*, dont l'axe qui s'ajuste par ses extrémités avec des poutres placées sur la maçonnerie du moulin, est celui d'un tambour qui engrène une grande roue dentée *C*.

Cette roue *C* a le même axe qu'une autre roue *b* à palettes, qui prend l'eau dans la rigole; elle est entourée de la maçonnerie *K*. Elle jette l'eau dans un canal supérieur comme on le voit dans la coupe de cette roue, fig. 1, Pl. XLII: une porte *n* qui se trouve à la hauteur du canal, est toujours ouverte et poussée contre la maçonnerie par la force de l'eau; et quand le moulin est arrêté l'eau supérieure la tient fermée, ce qui forme comme un nouveau canal qui n'a plus de communication avec la rigole inférieure.

La roue, fig. 1, est composée de palettes appuyées d'un seul côté dans des courbes creusées convenablement. Ces palettes sont dressées sur ces courbes et

avec le corps de la roue , de manière qu'en approchant du canal supérieur elles ne soient pas horizontales comme elles le deviendraient , si elles étaient des rayons partant du centre de l'axe , et cela , afin qu'elles puissent toujours jeter l'eau avec facilité dans le canal.

Pour ne point perdre d'eau , on peut remplacer les courbes de bois , qui en déplacent une certaine quantité , par des cercles de fer au nombre de trois de chaque côté , ainsi que l'indique la fig. 2 , Pl. XLII , sur laquelle ils sont marqués *m* ; des courbes *n* en fer doivent soutenir ces cercles dont elles font partie en les clouant aux palettes qu'ils encadrent.

De pareils moulins , dont les prairies de la Hollande sont remplies , peuvent être appliqués utilement dans toute propriété où les eaux nuiraient à la culture.

Si l'on adaptait une lanterne à l'axe

de la roue à palettes, son mouvement pourrait se communiquer à une seconde lanterne placée au-dessus de manière qu'un chapelet pût reprendre l'eau élevée en premier lieu, pour la distribuer plus commodément.

Pour juger du mérite d'une machine, il faut avoir égard à son produit, à la dépense de l'établissement, et aux frais d'entretien. Sous tous ces rapports, le béliet hydraulique inventé par M. Montgolfier, doit obtenir la préférence avec d'autant plus de raison, que l'eau se trouve élevée d'un seul jet à une hauteur plus considérable que par les moyens décrits précédemment.

La Pl. XLIV présente la coupe d'un béliet, dont suit la description extraite du *Traité des Machines de M. Hachette*.

Il faut, pour l'établissement d'un béliet, avoir une chute à sa disposition :

l'eau amenée en A , et provenant soit d'une source, soit d'une rivière, s'écoule par un tuyau de conduite AB, évasé en A, et incliné de manière à ce que la pente de A en B, soit au moins de vingt-sept millimètres par deux mètres : elle s'échappe par un orifice C qu'on peut fermer à volonté au moyen d'une soupape.

Un réservoir d'air F s'unit par un petit cylindre *abcd* au tuyau de conduite BD : sur le milieu du fond de ce réservoir F, est un orifice circulaire auquel s'adapte un petit support cylindrique, dont l'extrémité E est garnie d'une soupape : S est une autre soupape destinée à entretenir d'air le réservoir F, et l'espace *mn*, qui est compris entre l'ajutage *abcd*, et le petit support cylindrique ; GH est un tuyau d'ascension qui prend naissance en G dans le réservoir d'air F.

On nomme le tuyau ABC par lequel l'eau s'écoule, *corps du béliet*. Des deux soupapes qui ferment les orifices C et E on nomme la première *soupape d'écoulement* ou *d'arrêt* et la seconde *soucoupe d'ascension*.

Ces soupapes sont des boulets *D* et *e* qu'on retient par des muselières, et dont l'épaisseur est telle, qu'ils ne pèsent pas plus que deux fois le volume d'eau qu'ils déplacent : on donne à l'extrémité du corps de béliet qui porte les soupapes et le réservoir d'air, le nom de *tête du béliet*.

Voici maintenant les effets principaux de cette machine mise en mouvement.

L'eau, en s'écoulant par l'orifice C, acquiert la vitesse due à la hauteur de la chute ; elle oblige le boulet *D* à sortir de sa muselière, et à s'élever jusqu'à l'orifice C : cet orifice est terminé par

des rondelles de cuir ou de toile gonflonnée , contre lesquelles le boulet s'applique exactement. Aussitôt que l'écoulement par cet orifice s'arrête, l'eau souleve le boulet *e* qui ferme l'orifice *E* du réservoir d'air *F* : elle s'introduit en même temps et dans ce réservoir et dans le *tuyau d'ascension GH*, et enfin elle perd la vitesse qu'elle avoit à l'instant où l'ouverture *C* s'est fermée. Alors les boulets *D* et *e* retombent par leur propre poids sur leurs muselières : l'eau de la source recommence à s'écouler par l'orifice *C*; la soupape *D* se ferme de nouveau , et les mêmes effets se renouvellent dans un temps qui , pour un même béliet , ne change pas sensiblement.

La compression de l'air dans le réservoir *F* détermine l'ascension dans le tuyau *GH*; mais le mouvement de la colonne d'eau ascendante se commu-

manquant à l'air qui s'y trouve , ce réservoir seroit bientôt épuisé si on n'y introduisoit pas à chaque révolution du bélier une portion de nouvel air : le petit canal *s*, fermé d'une soupape, sert de conduit à cet air : la soupape s'ouvre de l'extérieur à l'intérieur du corps du bélier au moment où la réaction de l'air comprimé en *mn* a lieu , ce qui arrive lorsque les deux soupapes se trouvent fermées par le jeu de la machine.

Avec un bélier dont le corps a huit mètres de longueur et deux cent trois millimètres de diamètre , une chute de neuf cent soixante-dix-neuf millimètres élève deux cent soixante-neuf litres d'eau en une minute à quatre mètres cinquante-cinq centimètre de hauteur. Un autre corps de bélier établi près de Clermont (Oise), a vingt-sept millimètres de diamètre , et trente - trois mètres de longueur : il est adossé à une

montagne sur une pente de sept mètres pour trente-trois mètres. Le tuyau d'ascension a quatorze millimètres de diamètre : il fournit en vingt-quatre heures quatorze cents litres d'eau , élevée à une hauteur verticale de soixante mètres.

Les expériences faites sur ces béliers et sur sur plusieurs autres , ont démontré que la force transmise est au moins les trois cinquièmes de celle employée à la faire mouvoir ; ce qu'aucune autre machine hydraulique n'avoit encore produit. Nous devons ajouter que le prix d'un pareil établissement est à la portée de tous les propriétaires. Un ponce d'eau produisant vingt mille soixante pintes peut être élevé en vingt-quatre heures à vingt pieds de hauteur au moyen d'une chute de cinq pieds pour quatre cent trente francs , non compris les frais de posage et de tuyaux d'ascension.

Nous terminerons cet exposé en émettant le vœu que l'idée de l'auteur des aérostats et du béliet hydraulique d'élever l'eau plus économiquement au moyen de la dilatation de l'air, puisse réussir. Les principes sur lesquels elle repose, appuyés par l'expérience, donneroient une application d'une utilité générale en faisant disparaître pour toujours les discussions sur le partage des eaux, puisqu'il n'y aurait plus besoin de barrage, et se trouvant hors de comparaison avec les autres machines pour la modicité de la dépense.

DES PLANTATIONS.

Nous avons fait voir comment les massifs d'arbres servaient à cacher les limites des enclos, en prolongeant pour ainsi dire les dimensions des objets vus; comment ils rendent les contours des allées ou des cours d'eaux plus agréables à l'œil : ils peuvent encore, en sachant combiner les plans, former différentes gradations en hauteur, qui semblent donner du relief au terrain qui en est privé : il est donc très important de connaître la manière convenable de planter et les résultats que procurent les différentes espèces comme agrément, et, ce qui n'est pas moins intéressant, comme produit.

Souvent, dit M. Thouin , on plante pêle mêle des individus d'espèces différentes, mais de même âge, dont les uns sont destinés à devenir de grands arbres, tandis que les autres ne sont que des arbustes ; tous sont placés à une distance qui est souvent moindre que quatre pieds. Les deux ou trois premières années, ces arbres vivent bien ensemble : le massif est garni, et le coup d'œil est satisfait; mais bientôt les plus vigoureux s'emparent du terrain, étouffent les autres, et la plantation va toujours dépérissant.

Pour faire des plantations de cette espèce, qui soient agréables et qui procurent des jouissances durables, il convient que les jeunes plants destinés à devenir de grands arbres, soient plantés à quinze ou vingt pieds de distance les uns des autres, les arbrisseaux de huit à dix, et les arbustes à environ

trois pieds ; de plus , il faut que les plus grands arbres soient placés dans l'intérieur du massif , et les plus petits par gradation sur les lisières ; que pour garnir le terrain dans la jeunesse de la plantation , on plante , si l'on veut , dans les intervalles les plus grands , des touffes de lilas , de troëne et autres arbrisseaux qui ne craignent pas beaucoup l'ombrage : la chose est aisée , et n'a pas grand inconvénient ; les grands arbres prenant le dessus , étoufferont les autres , et l'on jouira au moins du port et de l'ombrage des premiers.

Au milieu d'une pelouse , aux bords de l'île , ou près du lac , un arbre placé isolément produit ordinairement un grand effet. Nous citerons le *bouleau pleureur* , le *tulipier* , le *cyprès pyramidal* , le *hêtre* , le *châtaignier* , le *saule pleureur* , l'*orme* et le *sapin*.

Le propriétaire de terres qui veut

faire une plantation n'est pas toujours disposé à rechercher dans les livres de botanique ou de culture les connaissances dont il a besoin pour faire un bon choix des arbres qui conviendraient le mieux à son terrain et à son plan ; il les prend souvent au hasard , faute d'habitude ou de temps pour l'étude.

Pour rendre cette étude facile , nous avons rangé toutes les plantes ligneuses assez robustes pour résister en plein air dans un tableau par divisions , suivant l'ordre de leur hauteur.

1^{re} DIVISION. Les grands arbres qui s'élèvent à cinquante pieds et plus.

2^{me}. Les arbres moyens de trente à cinquante pieds.

3^{me}. Les petits arbres de vingt à trente pieds.

4^{me}. Les arbrisseaux de cinq à quinze pieds.

5^{me}. Les arbustes qui ne s'élèvent que jusqu'à cinq pieds.

6^{me}. Les plantes ligneuses grimpan-tes : leurs branches ne sont pas assez fortes pour se soutenir par elles-mêmes ; elles s'appuyent sur d'autres arbres , ou elles s'attachent à différens corps par le moyen de leurs vrilles.

7^{me}. Les plantes ligneuses rampantes, ainsi nommées parce que leurs branches s'étendent sur la terre , sans former de tiges droites.

Ce tableau fait connaître l'exposition, le terrain fécond , humide , que demande chaque arbre ; les arbres pivots , les arbres toujours verts , ceux qui portent des feuilles panachées ou des fleurs apparentes , et les mois où elles s'épanouissent.

Enfin on connaîtra les arbres dont le bois est dur ou tendre , ou bon pour le chauffage , la charpente , la menui-

serie, le tour et l'ébénisterie. On a fait mention des arbres qui sont résineux.

Nous ne pouvions mieux finir notre Essai que par ce résumé général des connaissances acquises sur les plantations , particulièrement intéressantes pour l'amateur des jardins.

TABLE DES ABRÉVIATIONS.

arom.	<i>signifie</i>	aromatique.
bl.		blanches.
charronn.		charronnage.
charp.		charpente.
chauf.		chauffage.
ébén.		ébénisterie.
exp.		exposition.
fraîc.		fraîche.
fr.		franche.
hum.		humide.
lég.		légère.
men., menuis.		menuiserie.
odor.		odorantes.
pier.		pietreuse.
piv.		pivotante.
prof.		profonde.
rés., résin.		résineux.
t.		terre.
var, pan.		variété panachée.

TABLEAU
DES ARBRES, ARBRISSEAUX
ET ARBUSTES.

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Acacia blanc (Robinier, faux Acacia) .	sec , léger.....	midi
Acacia (Robinier) sans épines	tout terrain.....	<i>id</i>
Andromède en arbre.....	terre de bruyère .	nord.
Aulne	frais.	toute exp.
Aylante (Vernis du Japon).....	tout terrain.....	<i>id</i>
Bouleau merisier	humide.....	<i>id</i>
Bouleau à canot.....	<i>id</i>	<i>id</i>
Bouleau à feuilles de Peuplier.....	<i>id</i>	<i>id</i>
Cèdre. Voy. Melèze.		
Châtaignier.....	terre fr. lég.	midi.
Chêne blanc.....		<i>id</i>
— commun , ou Rouvre.....		<i>id</i>
— tauzin		<i>id</i>
— pyramidal.....	terre forte	<i>id</i>
— quercitron.....	terre fr. lég.	<i>id</i>
— blanc de la Caroline		<i>id</i>
— écarlate.....		<i>id</i>
— rouge.....	tout terrain.	<i>id</i>
— yeuse.....	<i>id</i>	<i>id</i>
— vert de la Caroline.	terrain sec.	<i>id</i>
Cyprès de la Louisiane	terre fr. lég. hum.	<i>id</i>
— faux Thuya.....	<i>id</i>	<i>id</i>
Erable sycomore.....	<i>id</i>	toute exp.
— plane.....	<i>id</i>	<i>id</i>
— de Virginie.....	<i>id</i>	<i>id</i>

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
composées ; <i>vert gai.</i>	<i>odor. , blanches ; mai</i>	<i>dur ; bon pour</i>	
	<i>..... et juin.</i>	<i>le tour.....</i>	
<i>id.....</i>	<i>jaunes ; avril et mai.</i>	<i>id.....</i>	
<i>vert ordinaire.....</i>	<i>blanches ; juin.</i>	<i>.....</i>	
<i>simples ; beau vert ,</i>		<i>dur.</i>	
<i>var. pan.....</i>	<i>.....</i>	<i>menuis. ébén..</i>	
<i>composées.</i>	<i>.....</i>	<i>tendre.....</i>	
<i>simples ; var. pan....</i>	<i>.....</i>	<i>.....id.....</i>	
<i>id..... id.....</i>	<i>.....</i>	<i>.....id.....</i>	
<i>id.....</i>	<i>.....</i>	<i>.....</i>	
<i>id.....</i>	<i>.....</i>	<i>dur.</i>	<i>piv.</i>
<i>id.... var. pan....</i>	<i>.....</i>	<i>id.charp.chauf</i>	
<i>id.....</i>	<i>.....</i>	<i>.....id.....</i>	
<i>id.....</i>	<i>.....</i>	<i>.....id.....</i>	
<i>id.....</i>	<i>.....</i>	<i>.....id.....</i>	
<i>id.....</i>	<i>.....</i>	<i>.....id.....</i>	
<i>id.....</i>	<i>.....</i>	<i>.....id.....</i>	
<i>id.....</i>	<i>.....</i>	<i>.....id.....</i>	
<i>toujours vertes.</i>	<i>.....</i>	<i>.....id.....</i>	
<i>id.....</i>	<i>.....</i>	<i>.....id.....</i>	
<i>id.....</i>	<i>.....</i>	<i>résin. charp...</i>	
<i>id.....</i>	<i>.....</i>	<i>.....id.....</i>	
<i>simples ; var. pan....</i>	<i>.....</i>	<i>dur ; menuis...</i>	<i>piv.</i>
<i>id.....</i>	<i>.....</i>	<i>.....id.....</i>	
<i>simples.</i>	<i>.....</i>	<i>.....id.....</i>	

82 Suite des Arbres de première grandeur :

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Erable à sucre.....	terre fr. lég. hum.	toute exp
— à feuilles de Frêne.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Frêne commun.....	terre fr. hum....	nord.
— <i>variété à bois et branches jaspés..</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— <i>var. à branches et rameaux d'un jaune brillant.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— <i>pleureur à branches pendantes.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à la manne.	<i>id.</i>	midi.
— pâle.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à petites feuilles.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à feuilles de Lentisque.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Genevrier (Cèdre rouge).....	sec, pierreux....	nord.
Ginkgo à deux lobes.....	terre fr. lég.	midi.
Hêtre.....	tout terrain.	soleil.
— pourpre.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Magnolier à grandes fleurs, ou Lau- rier-Tulipier.....	terre fr. fraîche. .	midi.
— acuminé.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à feuilles en cœur.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Maronnier d'Inde.....	tout terrain.	toute exp.
Mélèze d'Europe.	<i>id.</i>	nord.
Mélèze rouge d'Amérique.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Mélèze touj. vert (Cèdre du Liban).	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Merisier à fruits noirs.....	<i>id.</i>	toute exp.
Micocoulier de Virginie.	terre lég. hum....	midi.
Noyer.	t. lég. pier. fraîche.	<i>id.</i>
Noyer ixori.	<i>id.</i>	<i>id.</i>

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
simples.....		dur; menus..	
id.		id.	
composées; var. pan.		id. tour, chauff.	
var. à feuilles argent.		id.	
.....		id.	
.....		id.	
composées.....		id.	
il.		id.	
id.		id.	
id.		id.	
toujours vertes.....		rouge; à crayon.	piv.
simples.....		dur.....	piv.
id. var. pan.; autre à rameaux pendans.		id. charronn. .	
pourpre.		id.	
toujours vertes.....	blanches; juil.-nov.		
id.	bleu-verdâtre.		
id.	jaunes.....		
simp; var. pan. jaun.	blanches; mai.	ten. chauff. men.	piv.
simples.....		dur, rés. charp.	piv.
id.		id.	
toujours vertes.....		id.	
simples.....	blanches; mai	dur.....	piv.
id.		dur; charp...	id.
composées.		dur; men.....	id.
id.		id.	id.

84 Suite des Arbres de première grandeur :

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Noyer pacanier.	t. lég. pier. fraîche.	midi.
— noir.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— cendré.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à feuilles de Frêne.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Orme.	terre fr. lég. fraîche.	toute exp.
— Tilleul.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— tortillard.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— de Hollande.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— d'Amérique.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— pendant.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— blanc.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— crispé.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Peuplier blanc (Ypréau).	humide.	<i>id.</i>
— grisard.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— Tremble.	tout terrain.	<i>id.</i>
— faux Tremble.	humide.	<i>id.</i>
— d'Athènes.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— pyramidal, ou d'Italie.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— noir.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— de la Caroline.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— du Canada.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— argenté.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— liard (grand Baumier).	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— Baumier, ou Tacamahaca.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à grandes dents.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Pin sauvage.	tout terrain.	<i>id.</i>

FEUILLES.		FLEURS.		BOIS.		RAC.
composées.....				dur.....		piv.
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		<i>id.</i> .
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		<i>id.</i>
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		<i>id.</i>
simples; var. pan. bl.				dur; <i>chauf.men</i>		
simples.....				 <i>id.</i>		
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		
simples; var. pan. bl.				 <i>id.</i>		
simples.....				 <i>id.</i>		
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		
<i>id.</i>				tendre.....		
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		
<i>id.</i>				 <i>id.</i>		
toujours vertes.				tendre , résin ; <i>men. charp.</i>		

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Pin de Genève.....	terre lég. humid.	toute exp.
— d'Ecosse.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— de Riga.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— de Tartarie.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— maritime, ou de Bordeaux.....	<i>id.</i>	midi.
— de Corse.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— de Romanie.....	<i>id.</i>	toute exp.
— d'encens.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— du lord Weimouth.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Platane d'Orient.....	terre fr. lég. fraîche.	midi.
— d'Occident.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à feuilles d'Erable.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Sapin commun, ou de Normandie...	terre fr. lég.	toute exp.
— du Canada (Hemlox-Pruce). ...	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— épicéa.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— noir.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Sorbier domestique (Cormier).	<i>id.</i>	nord.
Tilleul commun.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à petites feuilles.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à larges feuilles, de Hollande....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— glabre, ou du Canada.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— pubescent.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— argenté.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Tulipier.....	<i>id.</i> fraîche.	<i>id.</i> ombre.

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
<i>toujours vertes.</i>		tendre, résin.; <i>men. charp.</i>	
<i>id.</i>		<i>id.</i>	
<i>id.</i>		<i>id.</i>	
<i>id.</i>		<i>id.</i>	
<i>id.</i>		<i>id.</i>	piv.
<i>id.</i>		<i>id.</i>	<i>id.</i>
<i>id.</i>		tendre, rés....	
<i>id.</i>		 <i>id.</i>	
<i>id.</i>		 <i>id.</i>	
<i>simples.</i>		<i>id. charp. men.</i>	piv.
<i>id.</i>		<i>id.</i>	<i>id.</i>
<i>id.</i>		<i>id.</i>	<i>id.</i>
<i>toujours vertes.</i>		<i>rés. men. charp.</i>	<i>id.</i>
<i>id.</i>		<i>id.</i>	<i>id.</i>
<i>id.</i>		<i>id.</i>	<i>id.</i>
<i>id.</i>		<i>id.</i>	<i>id.</i>
<i>composées.</i>	<i>blanches;</i> mai.	<i>dur.</i>	<i>id.</i>
<i>simples.</i>	<i>odorantes;</i> juin	tendre; <i>sculpt.</i> <i>tour, ében...</i>	
<i>id.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>odorantes;</i> août.	<i>id.</i>	
<i>id.</i>		<i>id.</i>	
<i>id.</i>		<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>odor.;</i> juin-juillet.	<i>arom.;</i> tendre.	piv.

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Acacia , arbre de soie.....	terre franche lég.	midi.
Alisier de Fontainebleau.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— blanc (Alouchier).	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Amandier.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Bonduc , ou Chicot.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Bouleau commun.....	humidé.....	toute exp.
— pleureur.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Chalef.	sec.....	midi.....
Charme commun.....	tout terrain.	toute exp.
— houblon.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— de Virginie.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Cyprès pyramidal.....	terre fr. lég. hum.	midi.
Érable jaspé.....	<i>id.</i>	toute exp.
— de Montpellier.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Févier , ou Acacia triacanthos.....	terre fr. lég.....	midi.
— monosperme.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— de la Chine.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— de la mer Caspienne.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Frêne à feuilles de Sureau.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à fleurs.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Liquidambar copal.	terre humide....	<i>id.</i>
— du Levant.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Merisier à fruit rouge.	terre franche lég.	toute exp.
Micocoulier de Provence ou austral.	terre lég. fraîche.	midi,
Noisetier de Bysance (Coudrier)....	<i>id.</i> humide....	ombre....
Pavia jaune.....	terre fr. lég. hum.	toute exp.

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
composées.	blanc rosé; juil. août.	dur; tour.	piv.
simples.	blanches; mai.	id. ében.	id.
id.	id.	id.	id.
id. var. pan. jaunes.	blanch.; mars-avril.	dur.	id.
composées.	blanches; juin.	id. ében.	id.
simples.		dur.	
id.		id.	
id.	odorantes; juin.	id.	
id.		id. chauffage..	piv.
id.		id.	id.
id.		id.	id.
toujours vertes.		id. rés.	
simples.		dur; ében.	piv.
id.		id.	id.
composées.	blanches; mai-juin.	dur.	id.
id.		id.	id.
id.		id.	id.
id.		id.	id.
id. vert foncé.	blanches; mai.	dur; men.	id.
composées.		id.	id.
simples; beau vert. .	odor.; printemps.	dur, odor.	id.
id.		id.	id.
id.	 mai.	dur.	id.
simples.		id.	id.
id.		id.	
id.	 mai.	tendre.	piv.

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Pin cultivé, ou Pignon.....	terre franche lég.	midi.
— d'Alep.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Pistachier térébinthe.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Plaqueminier de Virginie.....	<i>id.</i>	nord.
Poirier.....	<i>id.</i>	toute exp.
Pommier.....	terre fr. lég. fraîche.	<i>id.</i>
Sapin blanc du Canada, ou Sapinette blanche.	terre franche lég.	<i>id.</i>
Saule commun, ou blanc.....	terre fraîche.....	<i>id.</i>
— Marceau.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— odorant.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— pleureur, ou Parasol.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Sophora du Japon.	terre franche lég.	midi.
Sorbier hybride.....	<i>id.</i>	nord.

Arbres de troisième grandeur :

Abricotier.....	terre franche lég.	midi.
Alisier torminal (Alouchier des bois).	tout terrain.	nord.
Bignone catalpa.....	terre franche lég.	mi-soleil..
Broussonetier, ou Mûrier à papier...	terre légère.	midi.
Buis.	tout terrain.	toute exp.
Cerisier griottier.	terre franche lég.	midi.
— à fleurs doubles.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— ou Merisier à grappes.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— odorant, bois de Sainte-Lucie. ..	terre légère hum.	<i>id.</i>
— de Virginie.	terre franche lég.	<i>id.</i>

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
<i>touj. vert.; beau vert.</i>		tendre résin. . .	piv.
<i>id.; vert obscur.</i>		<i>id.</i>	
composées.	 juin - juillet.	dur.	
simples.		tendre.	
<i>id.</i>	<i>blanches;</i> avril.	dur; ében.	piv.
<i>id.</i>	<i>blanches rosées;</i> mai.	dur; men. tour.	
<i>toujours vertes.</i>		tend. rés.; men.	piv.
simples.		tendre.	
<i>id.</i>		<i>id.</i>	
<i>id.</i>		<i>id.</i>	
<i>id.</i>		<i>id.</i>	
composées.	<i>blanc sale;</i> juillet.		
<i>id.</i>	<i>blanches;</i> mai.	dur.	piv.

20 à 30 pieds.

simples; <i>beau vert</i> ; var. pan.	<i>blanches;</i> fév. - mars.	dur.	piv.
simples.	<i>blanches;</i> mai.	dur; ében.	<i>id.</i>
<i>id.</i>	<i>odor. blanches;</i> août.	sarmenteux. . .	
simples; <i>vert foncé.</i>		dur.	
<i>touj. vertes</i> , var. pan.		dur; tour.	
simples.	<i>blanches;</i> mai	dur.	
<i>id.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>	

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Coignassier.....	terre légère hum.	midi.
— de la Chine.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— du Japon.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Cytise des Alpes (faux Ebénier)....	terre lég. sèche..	toute exp.
— ou Ebénier odorant.	sec.....	midi.....
Erable hybride.....	terre fr. lég. hum.	toute exp.
— de Crète.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— opale.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Févier à grosses épines.	terre franche lég.	
Figuier.	terre lég.	midi.....
Frêne à large fruit.	terre franch. hum.	
Gainier, arbre de Judée.	terre lég.....	midi.
— du Canada.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Genévrier de Suède.....	<i>id.</i>	nord.....
Houx commun.....	terre fr. lég. prof.	ombragée.
— de Mahon.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
If.	tout terrain.....	nord.....
Koelreuteria paniculé.....	terre franche lég.	mi-soleil..
Laurier sassafras.	<i>id.</i>	ombragée.
Magnolier parasol.	terre franch. hum.	midi.
— à grandes feuilles.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— auriculé.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Merisier à fleurs doubles.	terre franche lég.	toute exp.
Micocoulier du Levant.....	terre leg. fraîche.	midi.
Mûrier noir.....	terre lég.....	<i>id.</i>

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
simples; <i>joli vert</i> ...	<i>blanches</i> ; avril - mai.	dur.	
<i>id.</i>	<i>rouges</i>	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>rouges</i> ; mai.	<i>id.</i>	
composées.	<i>jaunes</i> ; mai.	<i>id.</i>	piv.
<i>id.</i>	<i>odorantes</i> ; mai.	<i>id.</i>	
simples.		<i>id.</i>	piv.
<i>id.</i>		<i>id.</i>	
<i>id.</i>		<i>id.</i>	
composées; <i>joli vert</i>			piv.
simples; <i>vert sombre</i>		tendre.	
composées.		dur.	piv.
simples.	<i>roses</i> ; avril - mai.	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>	
<i>toujours vertes</i>		tend. rés. odor.	piv.
<i>id. vert foncé</i> , var. pan.	<i>blanches</i> ; mai - juin.	dur.	<i>id.</i>
.....		<i>id.</i>	
<i>toujours vertes</i>		<i>id.</i>	
composées.	<i>jaunes</i> ; juin.		
simples; <i>vert foncé</i>		tendre.	
simples.	<i>odor. blanches</i> ; juin.	tendre, odor...	
<i>id.</i>	<i>blanches</i>	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>odor. bl. jaune</i> ; juin.	tendre.	
<i>id.</i>	<i>blanches</i> ; mai.	dur.	piv.
<i>id.</i>		<i>id.</i>	<i>id.</i>
<i>id.</i>		dur; <i>charp.</i> , <i>men.</i> , <i>tour.</i>	<i>id.</i>

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Mûrier blanc.....	terre lég.	midi.
Néflier, ou Meslier.....		
— épine blanche, ou Aubépine.....	tout terrain.	
— azérolier.	terre franche lég.	midi.
— petit corail.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— pyracanthe.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Noisetier coudrier (Avelinier commun).....	tout terrain.....	nord.....
Olivier.....	terre lég.	midi.
Pavia de l'Ohio.....	terre fr. lég. hum.	
Pêcher.....	terre franche lég.	midi.
Pin cembro.....	<i>id.</i>	nord.....
Pistachier cultivé, ou vrai Pistachier.	<i>id.</i>	midi.
Plaqueminiér lotus.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Poirier à fleurs doubles.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— cotonneux.....	<i>id.</i>	
Pommier doucin.....	<i>id.</i>	
Prunier.	tout terrain.....	midi.
Ptéléa à trois feuilles.....	terre franche lég.	<i>id.</i>
Sapin Baumier de Gilead.	<i>id.</i>	nord.....
Sorbier des oiseleurs.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Thuya de la Chine.....	<i>id.</i> humide.....	toute exp.
— du Canada.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
simples.....		dur ; <i>charp.</i> , <i>ében.</i> , <i>tour.</i>	piv.
<i>id.</i>	<i>blanches</i> ; mai.	dur.	<i>id.</i>
<i>id.</i>	<i>odor.</i> , <i>bl. roses</i> ; mai.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
<i>id.</i>	<i>blanches</i> ; mai-juin.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
<i>id. beau vert.</i>		<i>id.</i>	<i>id.</i>
<i>id.</i>	<i>blanches</i> ; mai.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
simples.....		tendre.....	
<i>touj. vert.</i> , <i>vert fonc.</i>	<i>blanches</i> ; juin.	dur.	
simples.....		tendre.....	
<i>id.</i>	<i>roses</i> ; mars.	dur.	piv.
<i>toujours vertes.</i>			
compos. ; <i>vert grisât.</i>	<i>purpurines</i> ; mai.	dur , rés.....	
simples ; <i>vert terne.</i> ..		dur.	
simples.....	<i>blanches</i> ; avril.	<i>id.</i>	piv.
<i>id.</i>		<i>id.</i>	
simples.....	<i>blanches</i> ; mai.	<i>id.</i>	
simples ; <i>vert foncé.</i>	<i>blanches</i> ; mars-avril.	<i>id.</i>	
compos. ; <i>beau vert.</i>		<i>id.</i>	
<i>toujours vertes.</i>		tendre , rés....	piv.
composées..	<i>blanches</i> ; mai.	dur.	
<i>dur.</i> ; <i>touj. vertes.</i> ..		dur , rés.....	
<i>id.</i>		<i>id.</i>	

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Aliboufier.	à oranger.	midi.
— glabre.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Alisier amélanchier.	terre franche lég.	nord.
— à épi.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— amélanchier de Choisy.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Amandier à fleurs doubles.	<i>id.</i>	midi.
— de Perse.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— satiné.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Amorpha fruticueuse.	<i>id.</i>	toute exp.
Andromède.	terre de bruyère..	ombragée.
— à feuilles de Polium.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Aralie épineuse.	terre lég. hum...	midi.
Arbousier.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Argousier.	tout terrain.	toute exp.
— du Canada.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Aristotelia maqui.	terre fr. hum...	mi-soleil..
Aucuba du Japon.	terre franche lég.	midi.
Azalée nudiflore.	t. fraîche de bruy.	mi-soleil..
— visqueuse.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— pontique.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Bacchante de Virginie.	terre fraîche....	midi.
Baguenaudier ordinaire.	terre franche lég.	mi-soleil..
— du Levant.	<i>id.</i>	midi.
Buddleia globuleux.	terre légère hum.	mi-soleil..
Buis de Mahon.	terre légère.	midi.
Buplèvre, ou Oreille de lièvre.	humide.	nord.

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
simples; <i>beau vert.</i>		odorant.	
simples.		<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>blanches;</i> mai.	<i>dur.</i>	<i>piv.</i>
<i>id.</i> ; <i>vert rouge.</i> ...	 juin.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
simples.	<i>blanches;</i> avril-mai.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
<i>id.</i> ; <i>joli vert.</i>	<i>blanc rosé;</i> mai.	<i>id.</i>	
<i>id.</i> <i>id.</i>	<i>roses;</i> avril.	<i>id.</i>	
<i>id.</i> ; <i>duvet blanc.</i> ..	<i>id.</i> <i>id.</i> ..	<i>id.</i>	
<i>id.</i> ; <i>vert sombre.</i> ..	 août.		
simples.		<i>dur.</i>	
<i>toujours vertes.</i>	<i>rouges, blanch.</i> ; mai.	<i>id.</i>	
composées.	<i>odor.</i> , <i>rouges;</i> août.		
<i>toujours vertes.</i>	<i>bl.</i> , <i>rouges;</i> septemb.		
simples; <i>argentées.</i> ..			
simples.			
<i>id.</i> ; <i>vert luisant.</i> ..	<i>blanches;</i> mai.		
<i>toujours vertes.</i>			
simples; <i>vert luisant.</i>	<i>odor.</i> , <i>blanch.</i> ; avril.		
<i>id.</i>	<i>odor.</i> , <i>blanches,</i> mai		
<i>toujours vertes.</i>	<i>od.</i> , <i>jaun;</i> mai-juin		
<i>id.</i>	<i>blanches;</i> octobre.	<i>tendre.</i>	
comp.; <i>vert glauque.</i>	<i>jaunes;</i> tout l'été.	<i>dur.</i>	
<i>id.</i> ; <i>vert argenté.</i> ..	<i>rouges;</i> octobre.	<i>id.</i>	
<i>toujours vertes.</i>	<i>odor.</i> , <i>jaunes;</i> juin.		
<i>id.</i>	<i>odor.</i> , <i>jaunes;</i> mai.		
<i>id.</i>			

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Callycarpe d'Amérique.....	humide.....	midi.
Calycanthe (arbre aux Anémones) ..	terre de bruyère..	nord.
— nain.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— précoc.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Casse de Buénos-Aires.....	terre franche lég.	midi.
Céanothe d'Amérique.	terre de bruyère.	nord.
Céphalante.	terre fr. hum....	ombragée.
Cerisier (Laurier de Portugal).....	<i>id.</i>	
— (Laurier cerise).	<i>id.</i>	ombragée.
— nain, ou Ragouminier.....	tout terrain.	toute exp.
Charme du Levant.....	terre franche lég.	<i>id.</i>
Chamécérissier de Tartarie.....	tout terrain.	<i>id.</i>
— des Pyrénées.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— symphoricarpos.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— xilostéon.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Chionanthe de Virginie.....	terre fr. lég. hum.	mi-soleil..
Clavaliér, ou Frêne épineux.	tout terrain.....	nord.
Clethra à feuilles d'Aulne.	terre de bruyère.	<i>id.</i>
— cotonneux.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à fleurs en panicules.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Cornouiller sanguin.....	<i>id.</i>	mi-soleil..
— mâle.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— blanc.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à fruits bleus.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à grandes fleurs.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— du Canada.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
simples; <i>blanchâtr.</i>	rouges; sept.-octob.		
simples; <i>vert terne</i> ...	odor., rouges; août.		
<i>id.</i> ; lisses.....	<i>id.</i>		
<i>id.</i>	jaunâtres.....		
composées.....	jaunes; septembre.		
simples.....	blanches; juil.-sept.		
<i>id.</i>	blanches; juillet.		
toujours vertes.....	blanches; mai-juin.		
<i>id.</i>	blanches; mai.		
simples; <i>vert glauq.</i>	blanches; avril-mai.		
simples.....			
simples; <i>vert bleuât.</i>	roses; avril.	dur.	
<i>id.</i> ; <i>vert glauque.</i>	blanc rosé; mai.		
<i>id.</i> ; <i>vert terne</i> ...	 août.		
<i>id.</i>	blanc jaune; mai.		
simples; <i>beau vert.</i>	blanches; juin.		
composées.....	odor.; mars.		
simples.....	odor., blanch.; août.		
<i>id.</i> ; <i>blanchâtres.</i>	<i>id.</i>		
simples.....	<i>id.</i>		
<i>id.</i>	blanches; juin.	dur.	
<i>id.</i>	jaunes; février.	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	blanches; juillet.	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	blanches; août.	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	jaunes; mai.	<i>id.</i>	
<i>id.</i> ; <i>beau vert.</i> ...	blanches; mai.	<i>id.</i>	

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Coronille des jardins.....	terre franche lég.	midi.
— glauque.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— junciforme.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Corossol, ou Assiminier.....	humide.....	<i>id.</i>
Cytise (petit), ou Trifolium des jar- diniers.....	terre franche lég.	mi-soleil..
— velu.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— pourpré.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Diervilla.....	humide.....	mi-soleil..
Dirca des marais.....	<i>id.</i>	nord.
Eglantier, ou Rosier des haies....	tout terrain....	toute exp.
— à feuilles odorantes.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Epine-Vinette.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Fontanesia.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Framboisier.....	terre légère hum.	mi-soleil..
Frêne nain.....	tout terrain....	toute exp.
— crépu.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Fusain commun.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à larges feuilles.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— galeux.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— noir pourpre.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— toujours vert.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Galé (Piment royal).....	terre fr. lég. hum.	ombragée.
— (Cirier).....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— Cirier de Pensilvanie.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Gatillier.....	tout terrain....	nord.

FEUILLES.	FLEURS.	FOIS.	RAC.
composées.	jaunes ; mai - sept.		
<i>id.</i> ; vert glauque...	odor. , jaunes ; juin.		
composées.	odor. ; juin - juillet.		
simples.	brunes ; . . . août		
composées.	jaunes ; . . . juin.	dur.	
<i>id.</i> ; velues.....	jaunes ; . . . juillet.	<i>id.</i>	
composées.	rouges ; . . . août.	<i>id.</i>	
simples.	odor. ; jaunes ; juin- octobre.		
<i>id.</i> ; jaunâtres.	blanches ; . . . mai.		
composées ; vert luis.	odor. , rougeât. ; juin.		
<i>id.</i> ; vert cendré. ...	<i>id.</i>		
simples ; vert gai...	odor. , jaunes ; juin.		
simples.	blanches ; . . . mai.		
<i>id.</i>	blanches ; mai - juin.		
compos. ; vert foncé.			
compos. et crispées..			
simples.	 mai.		
<i>id.</i>	vert rouge ; . . . juin.		
<i>id.</i>	pourpres.		
<i>id.</i>	pourpres ; . . . juillet.		
<i>id.</i> ; toujours vertes.			
simples.	rouges ; . . . mai.		
<i>id.</i>	odorantes ; . . . juillet.		
<i>id.</i>			
composées.			

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Genet d'Espagne.	sec.	midi.
— blanchâtre.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— multiflore.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— des teinturiers.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à balais.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Genevrier-Sabine.	terre légère.	midi.
— cade.	<i>id.</i>	mi-soleil..
— Cèdre de Phénicie.	<i>id.</i>	midi.
— Cèdre lycien.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Groseiller.	tout terrain.	toute exp.
Halésie à quatre ailes.	terre de bruyère.	mi-soleil..
— à deux ailes.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Hamamélis.	terre franche lég.	nord.
Hydrangée de Virginie.	terre fr. lég. hum.	mi-soleil..
— glauque.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à feuilles de chêne.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Itéa de Virginie.	terre de bruyère.	nord.
— à grappes.	terre fraîche.	ombragéc.
Jasmin jaune.	terre légère.	midi.
— d'Italie.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Jujubier cultivé.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Kalmie à larges feuilles.	terre de bruyère.	nord.
— à feuilles étroites.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— polifolia.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— glauque.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— velu.	<i>id.</i>	<i>id.</i>

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
simples.....	jaunes. été.	dur.	
id.		id.	
id.		id.	
id.		id.	
id.		id.	
toujours vertes.			piv.
id.			id.
id.			id.
id.			id.
simples.....		dur.	
id. ; vert frais.....			
id.			
simples.....	jaunâtres ; automne.		
id.	blanches ; juillet.		
id.	id. id.		
id.	odor. , blanc. ; juillet.		
simples ; beau vert..	blanches ; juin		
id.	id.		
compos. ; touj. vertes.	jaunes ; mai-sept.		
id. ; beau vert.....	id.		
simples ; vert gai. ..	jaunes ; printemps.		
simples ; touj. vertes.	rouges ; juin.	dur.	
id.	id.	id.	
id. ; vert grisâtre...	id.	id.	
id. ; glauques.....	pourprées.....	id.	
id. ; velues.....	id.	id.	

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Ketmie des jardins.	terre franche lég.	midi.
Laurier Benjoin.	terre fr. lég. fraîche.	mi-soleil..
Lilas commun.	terre franche lég.	<i>id.</i>
— de Perse.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— varin.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— de Marly.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Lyciet jasminoïde.	<i>id.</i>	midi.
— de la Chine.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— d'Afrique.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Magnolier glauque.	terre fr. lég. fraîche.	nord.
Myrthe commun.	<i>id.</i>	midi.
— à grandes feuilles.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à fleurs doubles.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— de Belgique.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Nerprun alaterne.	<i>id.</i>	nord.
Noyer blanc.	<i>id.</i>	
Paliure, ou Porte-Chapeau.	humide.	mi-soleil..
Pavia rouge.	terre fr. lég. fraîche.	toute exp.
— nain.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— hybride.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Pêcher à fleurs doubles.	terre franche lég.	midi.
Philaria, ou Filaria à grandes feuilles.	<i>id.</i>	mi-soleil..
— à feuilles moyennes.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à feuilles étroites.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Pin (Mugbo).	<i>id.</i>	nord.

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
simples.....	<i>bl., jaun., ou pourp.</i> ... août - septembre.		
<i>id.</i>	<i>jaunes; mai.</i>		
<i>id.; joli vert.</i>	<i>odorantes; mai.</i> dur.		
<i>id.</i>	<i>id. juin.</i> <i>id.</i>		
<i>id.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>	
simples.....	<i>blanc pourp. été.</i>		
<i>id.</i>	<i>violettes.</i>		
<i>id.</i>	<i>id.</i>		
simples; <i>vert clair.</i>	<i>odor. blanches; juill.</i>		
<i>toujours vertes.</i>	<i>odor., bl.; juin-août.</i>		
<i>id.</i>	<i>id.</i>		
<i>id.</i>	<i>id.</i>		
<i>id.</i>	<i>id.</i>		
<i>id.</i>	<i>odor., verdât.; mai.</i> dur.		piv.
composées.	 juin.		
simples; <i>vert luisant.</i>	<i>odor., jaunes; juin-</i> septembre. dur.		
<i>id.; vert foncé.</i>	<i>rouges; mai.</i>		piv.
<i>id.</i> <i>id.</i>	<i>odor., bl.; juil.-août.</i>		<i>id.</i>
simples.....	<i>rouges.</i>		<i>id.</i>
simples; <i>joli vert.</i> ...	<i>roses; mars.</i> dur.		
<i>toujours vertes.</i>			
<i>id.</i>			
<i>id.</i>			
<i>id.</i>			
<i>id.</i>		résineux.	

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Pistachier lentisque.	terre fr. lég.	midi.
Pommier à fleurs doubles.	<i>id.</i>	toute exp.
— à bouquet.	<i>id.</i>	ombragée.
— odorant.	<i>id.</i>	toute exp.
— toujours vert.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— Baccifère, ou Pommier-Cerise.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— Apétale.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— Paradis.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Prinos lisse (Apalanchine).	terre de bruyère.	ombragée.
— verticillé.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Prunier mirobolan.	terre fr. lég.	toute exp.
Rhododendron grand.	terre de bruyère.	ombragée.
— pontique.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— ferrugineux.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— velu.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— ponctué.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— de Daourie.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à fleurs jaunes.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— chamœciste.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— du Caucase.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— azaleoïde.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— de Catesby.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— du Kamschatka.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Robinier (Acacia rose).	terre fr. lég.	mi-sol. il. .
— Acacia sans épines.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— Acacia visqueux.	<i>id.</i>	<i>id.</i>

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
<i>toujours vertes.</i>	<i>purpurines</i> ; mai.		
<i>simples.</i>	<i>blanches</i> ; mai.	<i>dur.</i>	
<i>id.</i>	<i>roses</i> ; mai.	<i>id.</i>	
<i>toujours vertes.</i>	<i>odor., blanches</i> ; mai.	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>blanches</i> ; mai.	<i>id.</i>	
<i>simples.</i>	<i>odor., blanches.</i> . . .	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>	
<i>toujours vertes.</i>	<i>odor., blanch.</i> ; août.		
<i>id.</i>	<i>blanches</i> ; juillet.		
<i>simples.</i>	<i>blanches</i> ; . avril.	<i>dur.</i>	
<i>toujours vertes.</i>	<i>blanc., rouges</i> ; juin.	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>violâtres</i> ; mai.	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>odor., rouges</i> ; juin.	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>rouges</i> ; juin-juillet.	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>rouges</i> ; juin.	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>roses</i> ; mars-mai.	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>jaunes</i>	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>rouges</i> ; juin.	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>blanches.</i>	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>roses.</i>	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>roses</i> ; mai.	<i>id.</i>	
<i>id.</i>	<i>roses.</i>	<i>id.</i>	
<i>composées.</i>	<i>roses</i> ; avril-juillet.		
<i>id.</i>	<i>jaunes</i> ; juin.		
<i>id.</i>	<i>roses</i> ; mars-juillet.		

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Robinier Caragana.....	terre fr. lég.	ombragée.
— C. Frutescent.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— C. pigmé.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— C. satiné.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— C. féroce.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— C. de la Daourie.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— C. Chamlagu.	terre fr. lég. fraîche.	<i>id.</i>
Rosier.....	terre fr. lég.....	toute exp
Saule Osier rouge.	humide.....	<i>id.</i>
— Osier jaune.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— Osier vert.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Sorbier d'Amérique.....	terre fr. lég.....	nord.
Stafilé à feuilles ailées (faux Pistachier).....	terre légère hum.	toute exp.
— à feuilles ternées.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Sterculia à feuilles de Platane (Parasol chinois).....	à oranger.....	midi.
Stewartia à un style.....	terre fr. lég.	<i>id.</i>
— à cinq styles.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Sumac à feuilles d'Orme.....	tout terrain.	toute exp.
— amaranthe.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— du Canada.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— vinaigrier.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— fustet.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— vernis.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— élégant.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Sureau commun.	<i>id.</i>	mi-soleil..

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
composées.	jaunes; mai.		
<i>id.</i>	<i>id.</i> <i>id.</i> ..		
<i>id.</i>	jaunes.		
<i>id.</i>	rosées; avril-mai.		
<i>id.</i>	jaunes; avril-mai.		
<i>id.</i>	 mai		
<i>id.</i>	jaunes; mai.		
<i>id.</i>	 mai-juillet.	dur.	
simples.			
<i>id.</i>			
simples; <i>vert foncé.</i> ..			
composées.	blanches; mai.	dur.	
compos.; <i>beau vert.</i> ..	blanches; juin.		
composées.	blanches; mai-juin.		
simples; <i>beau vert.</i> ..			
simples.	odor., <i>bl.</i> ; juin-juil.		
<i>id.</i>	blanches; mai-juin.		
composées.		tendre.	
<i>id.</i>	rouges.	<i>id.</i>	
<i>id.</i>		<i>id.</i>	
<i>id.</i>	rouges.	<i>id.</i>	
simples; <i>odor.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>	
composées.		<i>id.</i>	
simples.	rouges.	<i>id.</i>	
composées; var. <i>pan.</i> ..	odor., <i>blanch.</i> ; juin.		

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Sureau du Canada.....	tout terrain.....	mi-soleil..
— à grappes.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Syringa.....	terre franche lég.	toute exp.
— inodore.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Troëne.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— du Japon.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Viorne commune (Coudre).....	tout terrain.....	<i>id.</i>
— à feuilles de Prunier.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— luisante.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— obier.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à feuilles de Poirier.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— nue.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>

Arbustes.

Airelle myrtille.....	humide.....	ombragée.
— de Pensylvanie.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— corymbifère.....	terre de bruyère.	<i>id.</i>
— ponctuée.....	terre marécageus.	<i>id.</i>
— des marais.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Armoise, ou citronnelle.....	terre légère.	midi.
Astragale-Astragant.....	sec.....	<i>id.</i>
Bruyère.....	terre légère.	mi-soleil..
Bugrande (Ononis frutescente). ...	tout terrain.	toute exp.
Buis nain.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Camelée à trois coques.....	sec.....	ombragée.
Comptonia liquidambar à feuilles de Cétérac.....	terre de bruyère.	nord.....

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
composées.	 mai-septembre.		
id.	blanches; juin.		
simples; <i>vert foncé.</i> , ..	odor., blanch.; juin. dur.		
id.	blanches; juin. id.		
simples; var. pan. ..	blanches; mai. id.		
simples.	blanches; juin. id.		
id.	id. id.		
id.	 id.		
id.	 id.		
id.	odor., bl.; mai-juin. id.		
simples; <i>vert luis.</i> ...	blanches; juillet. id.		
id. id.	blanches; juin. id.		

Arbustes.

simples.	blanches; mai.	
id.	blanches; juin.	
id.	blanches; mai-juin.	
simples; <i>touj. vertes.</i>	blanches; printemps.	
id.	blanches; mai.	
simples; <i>vert gai.</i> ..	 août.	
compos.; <i>touj. vert.</i>	purpur.; mai-juillet.	
simples.		
compos.; <i>beau vert.</i>	roses; mai.	
simples; <i>luisantes.</i> ..		
<i>toujours vertes.</i>	jaunes; juillet.	
simples; <i>luisantes.</i> ..		

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Corète.	terre fr. lég.	midi
Cytise à épi.	<i>id.</i>	mi-soleil..
Ephedra à un épi.	<i>id.</i>	nord.
— à deux épis.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Fothergilla à feuilles d'Aulne.	terre de bruyère .	<i>id.</i>
Gaultherie du Canada.	t. de bruy. hum..	<i>id.</i>
Hortensia.	terre fr. lég.	midi.
Lauréole commun.	tout terrain.	nord.
— Mézéréon (Bois joli).	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— Thymelée des Alpes.	terre de bruyère.	<i>id.</i>
— des Alpes.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Lavande commune.	terre légère.	midi.
Ledum à larges feuilles.	terre de bruyère.	nord.
— des marais.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— à feuilles de thym.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Orme nain.	terre fr. lég. fraîche.	toute exp.
Phlomis frutescent.	terre franche.	midi.
Potentille frutescente.	terre franche lég.	<i>id.</i>
Rhodora du Canada.	terre de bruyère.	nord.
Romarin.	sec.	midi.
Rue commune.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— de montagne.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Santoline commune.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Sauge commune.	terre franche lég.	<i>id.</i>
— de Provence.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— tricolore.	<i>id.</i>	<i>id.</i>

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
simples; <i>beau vert.</i> ..	<i>jaunes;</i> mai.		
composées.	<i>odor. jaun ;</i> juin-juil.		
<i>toujours vertes.</i>			
<i>id.</i>			
.....	<i>odor. blanches;</i> avril.		
<i>toujours vertes.</i>	<i>blanches ;</i> juin-sept.		
simples; <i>glabres.</i>	<i>roses ;</i> juin-novemb.		
<i>toujours vertes.</i>			
<i>id.</i>	<i>violâtres.</i> mars.		
simples.....	<i>odor., roses ;</i> avril.		
<i>id.</i>	<i>blanches ;</i> mai-juin.		
<i>toujours vertes.</i>	<i>od. bleuât.;</i> juil.-sep.		
<i>id.</i>	<i>odor., blanches ;</i> mai.		
<i>id.</i>	<i>id.</i>		
<i>id.</i>	<i>id.</i>		
simples; <i>glabres.</i>			
simples.	<i>jaunes ;</i> juillet-sept.		
composées.	<i>jaunes ;</i> juillet-août.		
simples.....	<i>odor., pourpr. ;</i> avril.		
<i>toujours vertes.</i>	<i>bleues ;</i> avril-mai...		
comp. ; <i>touj. vertes.</i>	<i>jaunes ;</i> été.		
<i>id.</i>	<i>id.</i>		
<i>toujours vertes.</i>	<i>odor., jaunes ;</i> juill.		
<i>id.</i>	<i>bleues ;</i> mai.		
<i>id.</i>	<i>id.</i>		
<i>id.</i>	<i>id.</i>		

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Saule argenté.	humide.....	toute exp.
— à feuilles de Myrthe.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— des sables.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Tamarisc de Narbonne.....	<i>id.</i>	nord.....
— d'Allemagne.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Yucca nain.....	terre de bruyère.	midi.....
— filamenteux.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>

Arbrisseaux grimpants ou sarmenteux.

Aristoloché syphon.....	tout terrain.....	midi.....
— cotonneuse.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Atragène des Alpes.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— des Indes.....	terre de bruyère.	<i>id.</i>
Bignone, ou Jasmin de Virginie. ...	terre humide....	<i>id.</i>
Célastre (Bourreau des arbres).....	frais.	toute exp.
Chèvre-feuille des jardins.....	tout terrain.	<i>id.</i>
— romain.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— des haies.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— de Virginie.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Clématite bleue.....	terre franche lég.	<i>id.</i>
— odorante.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— viorne.....	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— toujours verte.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Glycine frutescente.....	<i>id.</i>	midi.....
Jasmin commun , ou blanc ordinaire.	<i>id.</i>	<i>id.</i>

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
simples; <i>argentées</i> ..			
simples; <i>luisantes</i> ..			
simples; <i>soyeuses</i> ...			
<i>oujours vertes</i>	<i>blanches</i> ; mai.		
simples; <i>glauques</i> ..	<i>pourpres</i> ; mai.		
<i>oujours vertes</i>	<i>blanches</i> ; juillet.		
simples.....	<i>id.</i>		

Arbrisseaux grimpans ou sarmenteux.

simples.....	<i>pourpres</i> ; mai.	
simples; <i>cotonneuse</i> .	<i>jaunes</i> ; juin.	
composées.	<i>violâtres</i> ; juillet.	
<i>id.</i>	<i>blanches</i> ; avril-nov.	
compos.; <i>beau vert</i> ..	<i>écarlates</i> ; juillet.	
<i>oujours vertes</i>	<i>blanches</i> ; juin.	tendre.....
simples; var. pan....	<i>odor.roug.</i> ; mai-juin.	dur.
simples.....	<i>rouges</i>	<i>id.</i>
simples; var. pan. ..	<i>odorantes</i> ; juillet.	<i>id.</i>
<i>oujours vertes</i>	 mai-août.	<i>id.</i>
composées.	<i>bleues, rouges</i> ; juil.-	
	 août.	tendre.....
<i>id.</i>	<i>odor., blanch.</i> ; juil.-	
	 août.	<i>id.</i>
<i>id.</i>	<i>violettes</i> ; juin-sept.	<i>id.</i>
<i>oujours vertes</i>	<i>blanches</i> ; automne.	<i>id.</i>
composées.	<i>violettes</i> ; juin-sept.	
composées; var. pan.	<i>odor., blanch.</i> ; juil.-	
	 octobre.	tendre.....

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.
Lierre.	tout terrain.	toute exp.
Maurandia grimpant.	terre de bruyère.	soleil.
Morelle grimpante (Vigne de Judée, Douce amère).	tout terrain.	toute exp.
Periploca de la Grèce.	<i>id.</i>	mi-soleil..
Vigne commune.	terre légère.	<i>id.</i>
Vigne vierge.	humide.	<i>id.</i>

Arbrisseaux rampans.

Décumaire sarmenteux.	tout terrain.	toute exp.
Epigée rampante.	t. de bruy. hum.	nord.
Eglantier, ou Rosier des champs. ..	rocailles.	toute exp.
Linnea boréale.	terre de bruyère.	nord.
Mitchella.	<i>id.</i>	mi-soleil..
Ronce commune.	humide.	<i>id.</i>
— à feuilles découpées.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
— Framboisier du Canada.	<i>id.</i>	<i>id.</i>

FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.
<i>toujours vertes</i>		tendre.....	
<i>simples</i>	<i>roses; mars-septemb.</i>		
<i>simples, velues</i>	<i>violettes; juin.</i>		
<i>simples; vert luis</i> ...	<i>odor., rouges; août.</i>	tendre.....	
<i>simples</i>		dur.....	
<i>simples; vert luis</i> ...		tendre.....	

Arbrisseaux rampans.

<i>simples; beau vert</i> ..	<i>odor., blanch.; sept.</i>	
<i>toujours vertes</i>	<i>odor., chair; juin.</i>	
<i>simples; vert terne</i> ..	<i>odor., blanch.; juin.</i>	
<i>toujours vertes</i>	<i>odor., roses; mai.</i>	
<i>id.</i>	<i>odor., bl.; printemps.</i>	
<i>compos.; touj. vert.</i>	<i>blanches; juin.</i>	dur.....
<i>composées</i>	<i>roses; juillet-sept.</i>	
<i>id.</i>	<i>... juin-septembre.</i>	

TABLE.

P	RÉFACE.....	page	v
Des Jardins.....			7
Des Fabriques et autres objets d'ornemens des jardins naturels.....			33
Des moyens d'élever les eaux.....			46
Des Plantations.....			73
Tableau des Arbres, Arbrisseaux et Arbustes..			77
Arbres de première grandeur.....			80
Arbres de deuxième grandeur.....			88
Arbres de troisième grandeur.....			90
Arbrisseaux.....			96
Arbustes.....			110
Arbrisseaux grimpan ou sarmenteux.....			114
Arbrisseaux rampans.....			116

FIN DE LA TABLE.

ADRIEN EGRON, IMPRIMEUR

DE S. A. R. MONSEIGNEUR, DUC D'ANGOULÊME,
rue des Noyers, N°. 37.

30 Mètres.

Echelle de 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

20

Mètres.

JARDIN NATUREL.

Pl. 2.

JARDIN DE VILLE.

Pl. 3.

JARDIN NATUREL.

Pl. 4.

Echelle de

JARDIN NATUREL.

JARDIN N. VIT. BEL.

Elevation

Coupe

Echelle de 0,50 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Metres

PONT RUSTIQUE.

Elevation

Coupe

Elevation

Coupe

Echelle de 0 1 2 3 4 5 6 7 Mètres

Fig. 2.

$\frac{1}{3}$ Metres

Fig. 1

Coupe de la Fig. 1

Fig. 2

détail.

Coupe .

Elévation.

Plan.

Echelle de 0,50 1 2 3 4 Metres

Echelle 1 2 3 4 Metres

Coupe

Fig. 1.

Fig. 2

Fig. 1.

Fig. 1a.

Fig. 1b.

Fig. 1.

Fig. 2.

Fig. 1 .

Fig. 2 .